

Reflets

20 BOUGIES POUR LES SALINS

Le théâtre est à nous ! / page 16





L'AIR QUE l'on respire 05
LE RÉSEAU ULYSSE se développe 06
[REPORTAGE] LA POLICE MUNICIPALE se recentre 14
[DOSSIER] 20 BOUGIES POUR LES SALINS 16



ADIEU LES CENTRES DE loisirs, bonjour les clubs 23
GARE DE LA COURONNE C'est pour bientôt 24
[REPORTAGE] UN GUITARISTE ET UNE VOIX 30



LA GRANDE lessive 31
CINÉMAGIS : Actions ! 32
SORTIR, VOIR, AIMER, CALENDRIER 40
PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
 Tous droits de reproduction réservés,
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : MARTIGUES COMMUNICATION SA
 LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
 B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
 Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
PUBLICITÉ : MARTIGUES COMMUNICATION
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
 Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
 Ce numéro a été tiré à 23 500 exemplaires
 Couverture : © François Deléna



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



PRÉSERVER MARTIGUES DANS LA FUTURE MÉTROPOLE

Député-maire de Martigues

Ce mois de novembre sera marqué par l'actualité métropolitaine en raison de l'élection, lundi 9 novembre, du président de la future Métropole Aix-Marseille Provence. En attendant la mise en place de cette dernière au 1^{er} janvier 2016, je peux vous assurer que les élus et les services de la Ville et de la CAPM continuent à travailler pour protéger au maximum vos intérêts et amoindrir les conséquences de l'instauration de cette nouvelle structure. Nous avons fait le choix de voter, lors du conseil municipal du 13 avril dernier, une baisse de deux points de la Taxe d'Habitation pour alléger la charge fiscale des foyers martégaux et j'ai demandé à ce que soit examinée la possibilité d'une nouvelle baisse pour l'année prochaine. Je tiens à rappeler et à souligner que la fiscalité directe locale, celle qui est décidée par les Villes et donc par les choix politiques des équipes municipales en place, est à Martigues largement inférieure à celle des autres grandes villes du département et inchangée depuis plus de 10 ans. À titre d'exemple, le taux de la taxe d'habitation est ici de 14,88 % contre 22,75 % à Istres, 23,59 % à Salon-de-Provence ou encore 22,01 % à Aubagne. Si je prends la taxe sur

« Le cap de l'intérêt général. »

le foncier bâti : 15,63 % à Martigues, 27,97 % à Istres, 30,49 % à Salon et 34,08 % pour Aubagne. Concernant le foncier non bâti la taxe peut même aller du simple au double : 23,47 % pour Martigues, 50,93 % pour Istres ou encore 50,65 % pour Aubagne. Beaucoup de chiffres, mais des chiffres qu'il est important de garder en tête. L'arrivée de la Métropole couplée à la baisse constante des dotations de l'État imposera encore plus de rigueur dans notre gestion et de courage dans les choix à faire au quotidien pour préserver la singularité et l'avenir de notre territoire tout en maintenant le cap de l'intérêt général. Nous ferons ces choix car ils sont de notre responsabilité. Une autre de nos responsabilités est de continuer à défendre et à protéger la démocratie de proximité. La Métropole tente de se préparer technocratique et libérale, nous l'exigerons démocratique et respectueuse des habitants et des élus qu'ils ont désignés pour les représenter. Ensemble, nous demanderons par exemple un observatoire des politiques métropolitaines et des conseils d'usagers sur les questions de l'eau ou encore des transports. Continuons à exiger une vraie place au sein de la Métropole !

Actualité
du mois

Esence ou diesel ?

Avec 126 véhicules vendus (neuf et occasion) le salon de l'auto aura fêté dignement sa 30^e année d'existence. Près de 4 500 personnes sont venues

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

Non, l'air que l'on respire n'est pas le même pour tous. Une mauvaise configuration de rue, une usine voisine, un embouteillage, et notre air s'en voit pollué de manière significative. Les enjeux économiques, sanitaires et environnementaux relevant de la qualité de l'air sur notre territoire sont importants, c'est ce qu'a rappelé l'association AirPACA, (agrée par le ministère en charge de l'environnement) lors de la première journée nationale de la qualité de l'air à laquelle elle a participé le 25 septembre dernier. Cet événement a pour objectif de nous faire prendre conscience de l'importance de ce qui se passe, chaque jour, dans nos poumons. Comme d'autres communes, Martigues doit faire face à différentes sources de pollution, qu'elles soient d'origine domestique, dues au trafic automobile ou à la présence d'industries.

NOUVEAU SITE NOUVELLE APPLICATION

« Grâce à nos études, nous avons établi des cartographies qui peuvent être très précises, à l'échelle d'une rue !, assure Pierre-Charles Maria, le président de l'association. Il y a des endroits qui subissent plus de pollution que d'autres, en fonction du vent, de la circulation...

Dans ces endroits, on peut réfléchir avec la Ville à des aménagements qui peuvent faire baisser le taux de pollution. Ce sont souvent des aménagements qui relèvent du bon sens. » Forte d'un équipement high-tech récemment complété par un laboratoire de gravimétrie, AirPACA réalise des relevés de particules, et croise ses informations sur les polluants et leurs sources avec les données météorologiques. L'équipe de scientifiques alerte, en cas d'incident, les com-

L'AIR QUE L'ON RESPIRE

AirPACA a participé à la journée nationale de la qualité de l'air. L'occasion pour l'association de réaffirmer sa mission et de présenter ses nouveaux dispositifs



© Frédéric Muros

munes et les industriels concernés lorsque les seuils limites de pollution (fixés par l'OMS) sont dépassés. Le citoyen, quant à lui, peut s'informer de la qualité de l'air de sa commune grâce à un nouveau site internet (voir encadré) et même être actif en alertant l'association sur une odeur suspecte ou une pollution manifeste via son application mobile. Les 18 et 19 novembre prochains, AirPACA organisera, à Marseille, les Journées Méditerranéennes pour parler qualité de l'air et changement climatique avec différents invités dont le climatologue Jean Jouzel. **Soazic André**

15 000 litres d'air respirés par jour et par personne.

PRATIQUE

AirPACA, route de la Vierge
Tél : 04 42 13 01 20
www.airpaca.org
www.lairetmoi.org
www.lesbonsplanspourl'air.org

INTERVIEW

Xavier Villetard, directeur technique

Que représente pour vous cette journée de la qualité de l'air ?

Elle nous permet de rappeler au public nos objectifs et nos actions. La pollution est un sujet qui mérite notre attention de tous les jours mais le fait de faire un focus sur une journée permet de toucher un auditoire plus large, des personnes qui sont loin de ces préoccupations.

Quand on pense pollution à Martigues, on pense aux industries, mais pas seulement...

Il y a encore une dizaine d'années, le poids de la pollution industrielle était très fort par rapport à l'ensemble de la pollution en général. Avec les efforts mis en place par les industriels et les pouvoirs publics, on trouve un équilibre entre les trois secteurs : industriel, routier et résidentiel. On peut estimer que la pollution industrielle est à l'origine de 40 à 60 % de la pollution, les transports de 20 à 40 % et pareil pour le domestique. Pour avoir une amélioration de la qualité de l'air il faut jouer sur ces trois secteurs de façon simultanée.

Vous insistez sur l'importance des comportements individuels, pourquoi ?

Conduire moins vite, éviter de faire des trajets courts avec son véhicule, faire attention aux produits que l'on utilise chez soi sont des gestes du quotidien qui contribuent à l'amélioration de l'air. D'ailleurs notre nouveau site internet incite le citoyen à participer à cela, en s'informant régulièrement des conditions atmosphériques, à prendre connaissance du « bon geste du jour ». On propose aussi une nouvelle application qui permet aux personnes de nous signaler toute nuisance.



© Frédéric Muros

Les particules étudiées dans le laboratoire.

LE RÉSEAU ULYSSE SE DÉVELOPPE

La ligne de La Vénitienne a été prolongée et renforcée. Et les bus fonctionnent désormais le dimanche

Avec 3 000 usagers de plus que l'année dernière à la même époque, la navette La Vénitienne connaît un succès retentissant. C'est pour cette raison que le syndicat mixte de gestion et d'exploitation des transports urbains (SMGETU), qui gère le réseau Ulysse, a décidé d'accroître ses horaires, de rajouter un second bus et surtout de desservir de nouveaux arrêts. Ce sera le cas notamment pour le conservatoire de musique et de danse Pablo Picasso. « Il y avait une vraie demande, constate Henri Cambessédès, président de la Capm. Cette navette est doublée et les horaires augmentés. Il y aura un passage quasiment tous les quarts d'heure en heure de pointe

30 % de fréquentation en plus en un an pour l'ensemble du réseau Ulysse.

2018, l'année où le bus à haut niveau de service arrivera sur la ligne la plus fréquentée : Martigues/Port-de-Bouc.

et un toutes les heures au conservatoire. » Gratuite, La Vénitienne est également adaptée aux personnes à mobilité réduite. De plus, le réseau Ulysse propose désormais un service le dimanche.

SERVICE LE DIMANCHE ET BUS À LA DEMANDE

« Ce jour-là, les gens sortent pour leurs loisirs notamment, on doit les aider à se déplacer plus facilement un jour où, jusqu'alors, les rotations étaient peu fréquentes », explique Martial Alvarez, président du SMGETU. Depuis le 1^{er} septembre, l'offre de service dominicale s'est donc développée sur les lignes 1, 2 et 25 avec une amplitude horaire élargie, de 8 h à 18 h 20, et des bus en rotation toutes les 1 h 30 ou 2 h maximum. Autre nouveauté, « Allô le bus, personnes à mobilité réduite », ce transport collectif s'adresse aux personnes dans l'impossibilité d'utiliser le réseau urbain en raison d'une invalidité égale ou supérieure à 80 %. L'utilisateur doit alors réserver le service 24 h à l'avance pour une prise en charge d'adresse à adresse. **Gwladys Saucerotte**

INTERVIEW

Les transports seront bientôt une compétence métropolitaine, quel est donc l'avenir d'Ulysse et plus généralement du Syndicat mixte de gestion et d'exploitation des transports urbains ?

Martial Alvarez, président du SMGETU : Le syndicat devra s'inscrire dans ce que va nous offrir cette nouvelle organisation territoriale. Aujourd'hui le pacte de gouvernance est en train d'être négocié. Il faudra compter avec la volonté des élus pour défendre chèrement ce que nous voulons voir perdurer dans l'avenir, parce que c'est une réponse concrète à ce qu'attendent nos administrés. Un transport plus compétent, plus solidaire.

Henri Cambessédès, président de la Capm : Nous mettons tous les atouts de notre côté pour entrer du mieux possible dans la métropole. Nous faisons en sorte que l'offre de transport soit développée au maximum, que les mobilités soient possibles partout. Ainsi, l'entrée en métropole se fera avec un réseau largement déployé. Là où il faut être inquiet, c'est que l'autorité organisatrice des transports sera unique et commune à toutes les villes. Elle risque donc d'être éloignée des réalités de terrain. Ce sera notre travail de faire en sorte que cela coïncide avec ce que nous avons construit sur place.

PORTRAIT



LES RESTOS DU COEUR ET LA RICHESSE HUMAINE

Rencontre avec Jean-Paul Forestier

Il a repris les rênes du centre d'activités des Restos du Cœur de Martigues en avril dernier. Cela fait maintenant six ans que Jean-Paul Forestier poursuit l'engagement de Coluche et admet vivre une belle expérience pleine de richesse. De richesse humaine seulement, car cet ancien directeur de grande distribution fait face à la réalité économique difficile de près de quatre cents familles sur la ville : « C'est pour cela que cette structure doit être un espace convivial où règne la bonne humeur. Nous, aux Restos du cœur, nous aimons le partage ».

PLUS QUE DE L'AIDE ALIMENTAIRE

La structure martégale a mis récemment en place un service d'aide à la personne. « Cela peut être de l'information sur leurs droits, de l'accompagnement scolaire, des ateliers de langue française... Nous sommes une équipe de quarante-cinq bénévoles, mais aimerions être plus car cela demande beaucoup d'investissement. D'autant plus que nous aimerions renforcer l'accompagnement des personnes accueillies afin de mieux les connaître, eux et surtout leurs besoins autres qu'alimentaires. » La campagne d'hiver va débuter. Les inscriptions se dérouleront du 2 au 26 novembre. Le centre d'activités est ouvert tous les lundis, mardis et jeudis de 13 h 30 à 16 h. **Soazic André**

Restos du cœur
Place Vaillant couturier
Les Capucins, Bât E
Tél : 04 42 49 34 47



La nouvelle navette La Vénitienne a été dévoilée au public en octobre. Son itinéraire va désormais jusqu'au conservatoire.

UN ÉTÉ CHARGÉ POUR LA CELLULE DE VEILLE

Depuis quatorze ans les acteurs de la cellule luttent contre les atteintes à la sécurité. Cette année, l'arrivée massive de caravanes et l'augmentation de vols à la roulotte ont été leur principale problématique

Les touristes étaient bien présents cet été sur le littoral. En témoignent les quelque 9 000 passages auprès du nouvel Office de tourisme de La Couronne. Une aubaine pour les professionnels qui a aussi, hélas, sa contrepartie. « *Qui dit hausse de la population dit forcément augmentation des incivilités*, affirme Jean-Luc Barletta, chef du poste de police de Carro. *Les chiffres le prouvent. Nous avons accueilli 565 personnes et reçu plus de 800 appels. On compte près de 500 interventions contre 166 l'année dernière. C'est le risque quand on passe d'un mauvais été à un été exceptionnel.* »

De même, le poste de Carro constate une hausse des dégradations (26 contre 14 en 2014), des comportements violents et suspects. « *Il s'agit des rôdeurs*, poursuit le chef. *Cela peut vraiment provoquer un sentiment d'insécurité.* » Du côté de la police nationale, les vols à la roulotte arrivent en tête des infractions. « *Il y en a eu 48 cette année, 33 l'année dernière. La solution a été de décaler en journée les rondes de la brigade anti criminalité. Cependant, nous n'avons procédé à aucune interpellation.* »

DES CENTAINES DE CARAVANES

L'autre gros point noir de l'été aura été incontestablement l'arrivée massive de caravanes à Sainte-Croix, Carro, Bonniou et Saint-Julien.



L'été particulièrement chaud a attiré de très nombreux touristes mais occasionné également de nombreux incidents et incivilités.

« *Parfois elles étaient entre 300 et 400* », affirme Nadine San Nicolas, adjointe déléguée à La Couronne Carro. Occasionnant ainsi d'importants embouteillages mais aussi d'autres nuisances comme les piquages sauvages sur les réseaux d'eau et d'électricité, quelques vols dans les campings alentour, ou encore des risques d'incendie. Pour y remédier, la Ville

réfléchit à diverses solutions. « *Nous allons user de moyens administratifs, matériels et humains* », a affirmé le député-maire lors du bilan de la cellule de veille. Plus concrètement une réunion des maires connaissant les mêmes problématiques sur leur territoire devrait être très prochainement organisée sous la houlette du nouveau préfet, Stéphane Bouillon. « *L'objectif est de trouver un très grand terrain capable d'accueillir 300, 400 caravanes. Ensuite nous pourrions par exemple installer des caméras de vidéosurveillance mobiles*, poursuit le député-maire. *L'été prochain nous créerons une brigade tranquillité. Une douzaine de personnes la composera et elle viendra en renfort de la police municipale.* » Gaby Charroux propose également la définition d'un schéma et d'un dispositif d'accueil des gens du voyage à l'échelle métropolitaine. Enfin, une dernière solution pour empêcher les caravanes de s'installer sur le terrain du futur centre de thalassothérapie serait de précipiter des travaux qui tardent à démarrer. « *Je vais bientôt*

rencontrer le promoteur, conclut Gaby Charroux, *la thalasso c'est maintenant ou jamais !* » **Gwladys Saucerotte**

2300 cendriers de plages ont été distribués cet été.

2 hectares ont brûlé sur la commune grâce à la présence des pompiers dans les massifs et la vigilance des bénévoles des Comités feux de forêts.

2970 actions ont été menées cet été par les pompiers.

1000 procès-verbaux ont été dressés par la police municipale de Carro.



Cet été, la police municipale de Carro a reçu plus de 800 appels téléphoniques.

LE CONTRAT DE VILLE SIGNÉ POUR CINQ ANS

Fin septembre a été signé le Contrat de ville entre l'État et de nombreux partenaires institutionnels. Piloté par la Capm, il concerne cinq quartiers de notre territoire

Un Contrat de ville, c'est avant tout un financement entre plusieurs partenaires, dont l'État, avec pour objectif d'améliorer l'habitat, la vie sociale et le développement économique des quartiers dits « en

difficulté ». Ce dispositif n'est pas nouveau, il existe depuis 1999, et a permis d'appuyer des actions aussi diverses que le soutien scolaire dans les Maisons de quartier, l'isolation de façades d'immeubles, ou

certains chantiers éducatifs. C'est à partir d'un diagnostic du territoire que les quartiers qui en bénéficient ont été choisis. On en compte trois à Martigues : Canto-Perdrix, Mas-de-Pouane et Notre-Dame des Marins. Piloté par la Communauté d'agglomération (Capm), le Contrat de ville 2015/2020 qui a été signé à la fin septembre concerne aussi deux quartiers de la ville de Port-de-Bouc.

L'État, représenté lors de la signature par le Préfet délégué à l'Égalité des chances, a défini trois axes pour les initiatives pouvant entrer dans le cadre de financements

Contrat de ville : la cohésion sociale (action sociale, éducation, santé, culture, sport, prévention de la délinquance) ; le cadre de vie (amélioration de l'habitat et des espaces urbains) ; le développement économique et l'emploi.

DEUX QUARTIERS MARTÉGAUX SORTIS DU DISPOSITIF

À Mas-de-Pouane, par exemple, les projets concernant la gare de Croix-Sainte et l'amélioration des logements devraient bénéficier de l'apport Contrat de ville. Apport qui, même s'il est en diminution (deux quartiers martégaux sont sortis du dispositif l'année dernière), est apprécié par les élus locaux. Néanmoins, Henri Cambessédès, président de la Capm, devait déclarer lors de la signature : « Nous sommes inquiets de voir certains services rendus à nos concitoyens en matière d'accompagnement social ou d'accès aux soins réduire leur présence, voire quitter physiquement certains secteurs ».

Rappelons que la signature de ce contrat engage la Préfecture, les Conseils régional et départemental, le député-maire de Martigues, le maire de Port-de-Bouc, les représentants de la Chambre de Commerce et de la Chambre des métiers, la Caisse d'Allocations familiales, le Pôle emploi, les bailleurs sociaux, et le Procureur de la République.

Michel Maisonneuve



L'accompagnement scolaire est l'une des actions soutenues financièrement par le Contrat de Ville. Ici à Notre-Dame des Marins.



Voyages

OFFRES valables

jusqu'au 29 NOVEMBRE 2015

25, bd du 14 Juillet - Ferrières Martigues - 04 42 40 30 74



53% D'ÉCONOMIE /PERS.

à partir de

513€⁽²⁾ 239€⁽¹⁾

Arrivées les samedis du 12/12/15 au 02/04/16 (selon stations)

Vacances au ski

EN TOUT-COMPRIS

Hébergement + forfait remontées mécaniques + matériel de ski

STATIONS : Chamrousse, La Four-d'Allos, Isola 2000, Pyrénées 2000, Sainte-Foy-Tarentaise, Seme-Chavalier, Avoriaz et Les 2 Alpes. Ce prix comprend : hébergement pour 7 nuits consécutives (base 4 personnes), forfait remontées mécaniques pour 6 jours (du dimanche au vendredi), location du matériel de ski en gamme éco pour 6 jours. Ce prix ne comprend pas : taxe de séjour, caution à régler sur place, transport, linge de lit et de toilette, TV. Exclusivité : location casque adulte et enfant offerte (toute date) et surclassement « gamme de ski premium » offert (hors vacances scolaires)



261€ D'ÉCONOMIE /PERS.

à partir de

1160€⁽⁴⁾ 899€⁽³⁾

CAP VERT

Séjour 8 jours / 7 nuits

Club Héliades Riu Funana & Garopa Resort 5* (nl)

Départs de Paris et Province (Lyon / Nantes / Marseille / Toulouse / Bordeaux) du 01/01 au 01/04/16

Ce prix comprend : vol A/R en vol spécial ou régulier (via Lisbonne), transferts, hébergement en chambre double standard pour 7 nuits en formule Tout-inclus, taxes aéroport et surcharge carburant : 110 €/pers. (à ce jour et soumises à modifications). Frais de visa (25 €/pers. à ce jour), assistance. Ce prix ne comprend pas : suppléments chambre individuelle, chambre famille, junior et suite : nous consulter, taxe de séjour : 2 €/nuits/pers. de +16 ans (à régler à l'hôtel), boissons non incluses dans la formule, dépenses à caractère personnel.

(1) Exemple de prix/adulte sur Chamrousse, base 4 pers./appart., en arrivée les 12/12/15, 02-09/01, 26/03 et 02/04/16. (2) Exemple de prix/adulte « au lieu de » sur Chamrousse en arrivée le 09/01/16. (3) Exemple de prix/pers. au départ de Paris les 08-11-15/01, 01/02 et 14-21-28/03/16, base chambre double standard. (4) Exemple de prix/pers. « au lieu de » au départ de Paris les 08-15/01/16. Dans la limite des places disponibles et selon les conditions de vente générales et particulières de Carrefour Voyages. Offres valables pour toute réservation effectuée du 02/11 au 29/11/2015.

RC 451 726 426 / Membre de l'APS - 15, avenue Carnot - 75017 Paris / Licence IM 01300063
RCP Cie Aviva Assurances - 52, rue de la Victoire - 75455 Paris Cedex 09

ENCORE UN MOIS
POUR LE BAROMÈTRE



Dix questions vous sont posées pour avoir votre point de vue sur le service public municipal. Il s'agit d'un « baromètre » lancé par la Ville, de septembre à novembre, dans le cadre d'une enquête nationale d'évaluation des services publics municipaux. L'objectif est d'améliorer la qualité des services offerts aux habitants, ainsi que la relation avec les usagers. Participer à cette enquête ne vous prendra que quelques minutes. Il vous suffit de remplir un questionnaire sur Internet pour que votre avis soit pris en compte. Analysées par des universitaires et des spécialistes des études d'opinion, vos réponses permettront de retirer des enseignements sur les perceptions, la connaissance et les attentes des usagers. L'enquête est disponible à partir de la page d'accueil du site internet de la Ville de Martigues : www.ville-martigues.fr (colonne de gauche). Vous pouvez aussi utiliser le flash code ci-joint pour aller directement au questionnaire. M.M.

UN MAG' MADE
IN MARTIGUES



« Mum fatale s'adresse à toutes les femmes qui ont des enfants... mais pas que ! » Le magazine, créé par

la Martégale Audrey Loubens et son équipe, propose moult sujets inspirés du quotidien des femmes, loin des dictats élitistes des revues parisiennes. De façon décalée, Mum fatale propose des articles écrits pas une dizaine de journalistes et blogueuses. On y parle d'éducation, de sexualité, de beauté, de sport, de culture, on peut y faire des tests... Tout cela enrobé d'humour décapant et déculpabilisant ! Le second numéro de ce bimensuel vient de sortir en librairie. 98 pages, 3,30 € S.A.

CONCOURS
CITOYENS

Lancé il y a quelques années à l'initiative du Parquet d'Aix-en-Provence, et relayé au niveau martégale par le CCPD (Conseil communal de prévention de la délinquance), ce concours fait plancher des dizaines de lycéens et collégiens sur les communes de Port-de-Bouc, Martigues et Chateaufort. Le choix du sujet doit se faire le lundi 9 novembre à 15 h, en mairie de Martigues, en présence du Procureur de la République, de plusieurs chefs d'établissements et de professeurs. À suivre. C.L.

CONCESSIONS FUNÉRAIRES



À partir du 1^{er} janvier 2016, il sera procédé, dans les cimetières communaux, à la reprise des terrains concédés ou renouvelés pour une période de 5 ans pour les concessions attribuées du 1^{er} janvier au 31 décembre 2010 et du 1^{er} janvier au 31 décembre 2011; 15 ans pour celles attribuées en l'année 1998; et 30 ans pour celles attribuées durant 1983. Pour tout renseignement, les familles concernées peuvent consulter les arrêtés affichés aux portes des cimetières et doivent contacter rapidement le service municipal des Cimetières au 04 42 41 62 56, sans quoi, les restes mortels seront recueillis et réinhumés dans l'ossuaire municipal, avec toute la décence convenable, ou crématisés, auquel

cas les cendres seront dispersées au Jardin du Souvenir. C.L.

SERVICE CIVIQUE
SERVIR AUTREMENT

C'est une découverte du métier qui pourrait susciter des vocations ! Le SDIS 13 propose, depuis cette année, un service civique pour les 18-25 ans, filles et garçons. C'est une première qui a séduit une centaine de candidats. Tous se sont présentés à Marseille, à l'état-major, dès le mois d'août pour passer des entretiens. Les nouvelles recrues seront incorporées dès janvier après des tests sportifs et médicaux. Ils suivront huit mois de formation rémunérée, à raison de vingt-quatre heures de travail par semaine où ils exécuteront des manœuvres et réaliseront de l'entretien. Au terme de ce service civique, les recrues pourront devenir pompier volontaire ou présenter le concours de sapeur-pompier professionnel. S.A.

Sdis13.fr rubrique service civique

UN CRUNCH AU FÉMININ

Le samedi 7 novembre à 21 heures, le stade Francis Turcan se mettra en configuration rugby pour accueillir une rencontre amicale entre l'équipe de France féminine de ballon ovale et l'équipe d'Angleterre. Pour ce « crunch », tel que l'on surnomme les France-Angleterre au rugby, près de 10 000 spectateurs sont attendus dans les tribunes du stade. Le Rugby Club Martigues Port-de-Bouc a activement participé à l'organisation de ce match.

LA SÉCU
SE FAIT LIFTER



À compter du 9 novembre, l'emblématique bâtiment du chemin de Paradis sera fermé jusqu'au mois de juillet. Ces huit mois de travaux permettront la rénovation complète de l'immeuble ainsi que la création d'un espace accueil service moderne et d'un pôle d'activités. Durant cette période, le public est invité à réaliser ses démarches via le www.ameli.fr

ou en composant le 3646. Les entretiens individuels se déroulent dans les différents points d'accueil du département, notamment celui de Port-de-Bouc, qui sera renforcé. G.S.

PLU : DÉCOUVREZ
LE ZONAGE

Deux réunions publiques concernant le Plan local d'urbanisme sont organisées le jeudi 26 novembre, à 18 h, à la Maison de Carro, et le vendredi 27 novembre, à 18 h, salle des conférences de l'Hôtel de Ville. Ces deux rencontres ont pour objet la présentation du zonage et plus globalement du projet de PLU. G.S.

CHRISTIANE TAUBIRA
À MARTIGUES

La garde des sceaux Christiane Taubira s'est rendue, le mois dernier, au Centre de protection judiciaire de la jeunesse de Martigues. Un établissement que la ministre a jugé « innovant et efficace ». G.S.

OPÉRATION BRIOCHE
LE GOÛT DE LA BONNE ACTION

Belle année pour La Chrysalide. Avec 2 000 brioches vendues en seulement trois jours, l'opération a rapporté 11 000 euros dédiés à la création d'établissements d'accueil pour les personnes en situation de handicap. G.S.

AU VOLANT DE
LA « VOITURE-ALCOOL »



Dans le cadre de la semaine martégale dédiée à la sécurité routière, les élèves du lycée Jean Lurçat ont pu appréhender l'impact des effets de la consommation d'alcool sur leur conduite, grâce à un exercice ludique et instructif. L'idée : faire conduire les jeunes avec des lunettes qui altèrent la vision, comme peut le faire la consommation d'alcool ou de stupéfiants. Résultat : finir le parcours sans faire d'erreur et sans toucher les plots est impossible ! Au sortir de l'expérience, la leçon semble comprise par les étudiants. C.L.

CHANGEMENT SUR LE PARKING GÉNÉRAL LECLERC

La Ville va changer son système de facturation de stationnement sur le parking Général Leclerc en le constituant en parking fermé. La première demi-heure sera gratuite

Les six horodateurs implantés sur le parking Général Leclerc ont-ils fait leur temps ou ne sont-ils pas assez efficaces ? Car même à l'un des tarifs le plus bas de France (0,60 cts l'heure) peu de gens prenaient le temps de s'acquitter du prix de leur place de stationnement. « *Taux faible de respect de l'horodateur* », ce sont les mots utilisés par le service Circulation en charge du dossier. Le parking

du marché, comme le nomment les Martégaux, proposait jusqu'ici, sur ses 500 places, une zone de 150 places de stationnement payants de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h (gratuits le dimanche). Outre le problème du faible taux de paiement, les techniciens de la Ville ont aussi observé un taux peu important de rotation. Sur une journée, ils ont pu observer qu'une place gratuite était

utilisée par une seule voiture, contrairement à une place payante qui en accueillait jusqu'à six. « *C'est une demande des commerçants*, explique Roger Camoin, élu au Déplacement, la Circulation et la Sécurité routière. *Ils aimeraient qu'il y ait davantage de rotation pour le stationnement de leurs clients. Cette mesure fait partie du Plan de Déplacement Urbain qui prévoit de réduire considérablement le nombre de voitures dans le centre-ville.* »

DÉCONGESTIONNER LE PARKING

On recense trois types de stationnement : celui des résidents, des visiteurs consommateurs et celui des pendulaires, à savoir les personnes qui travaillent dans le centre de Jonquières. Cette dernière catégorie participe largement à la congestion du parking en laissant les véhicules à la journée. La Ville souhaite, à travers cette mesure, inciter ces pendulaires à se garer sur les grands parkings extérieurs (La Halle, Ziem, Mistral...) et utiliser les modes de transports alternatifs, navette maritime et la ligne de bus 20 qui dessert le centre-ville. Concrètement, le « nouveau » parking qui verrait le jour à la fin du premier trimestre 2016 engloberait 350 places. Seules les places en contrebas du pont levant et celles situées le long du port Sainte-Anne resteront gratuites, soit 150 places. Les barrières d'ouvertures et de

fermetures seront situées au niveau des deux accès du quai Général Leclerc (la zone du marché reste inchangée). Si le prix reste à fixer, il est déjà acquis que la première demi-heure sera gratuite, qu'il sera possible d'acheter des abonnements et que les riverains bénéficieront de tarifs nocturnes. À terme, la Ville envisage d'implanter des bornes de recharge pour les véhicules électriques et une zone de stationnement pour vélos, voire pour les deux roues motorisés. Ferrières et L'île, qui présentent aussi des problèmes d'engorgement au point de vue du stationnement, pourraient eux aussi voir leur parking soumis à ce principe. **Soazic André**



BUS OU BATEAU ?

Pour décongestionner le centre-ville, la Ville propose deux modes de déplacement alternatifs à la voiture et gratuits. Une navette, La Vénitienne, et 2 mini bus qui sillonnent les trois quartiers de 7 h 30 à 19 h 30, à raison d'un passage tous les quarts d'heure. Les navettes maritimes assurent un transport chaque jour de 7 h à 13 h 30 et de 16 h 30 à 19 h 30. Au départ de trois débarcadères : Hôtel de Ville, Médiathèque, rond-point Degut. Et du parking général Leclerc, les jours de marché.

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux - De 8 h 30 à 12 h 00 et de 13 h 30 à 19 h 00

sfm

SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 14.13.113

DÉJECTIONS CANINES : DES SACS ET DES AMENDES

La Ville passe à l'offensive en matière de propreté canine. Des distributeurs de sacs sont en train d'être installés. Les contrevenants s'exposent à une amende de 450 euros



Quatre distributeurs sont en train d'être installés à Jonquières, deux à L'île et deux à Ferrières, souvent à proximité des espaces verts.

Après la révision de l'arrêté municipal relatif à la propreté canine en mai dernier, la municipalité de Martigues poursuit sa campagne de lutte contre les déjections canines dans le centre-ville. Une plaquette

rappelant les bons gestes à adopter est distribuée : obligation de tenir son animal en laisse, de ramasser ses excréments lorsque ceux-ci sont déposés en dehors des quatre « canisites », ou encore

interdiction de fréquenter certains lieux comme les espaces verts, les aires de jeux pour enfants, les parcs de sport, les plages...

En plus de l'installation de panneaux signalétiques, la Ville investit

15 000 euros dans l'implantation de huit premiers distributeurs de sacs destinés à recevoir les déjections. Les sacs peuvent aussi être récupérés dans les Maisons de quartier, les mairies annexes, les locaux de la police municipale ou les déchetteries.

« À la longue, il n'y a pas de raison que

« La police municipale ne tournera pas la tête. »

ça ne marche pas, lançait un habitant de L'île et propriétaire d'un bouledogue français, lors de la réunion de travail organisée par la Ville sur cette thématique. *On le voit dans les villes qui ont installé des distributeurs, les rues sont plus propres.* » Sans compter le travail de nettoyage effectué quotidiennement par les Espaces verts, le service Nettoyement et la « motocrottes ». Plus d'excuses pour les propriétaires de chiens : sachez que les contrevenants s'exposent à une amende pouvant atteindre 450 euros ! « *La police municipale ne tournera pas la tête* », insiste Alain Lopez, élu à la Sécurité publique. Sept autres distributeurs de sacs seront installés dans la ville en 2016. **Caroline Lips**

PERSÉMAR ASTIQUE SES CUIVRES

Une exposition et un grand spectacle sont prévus ce mois-ci pour célébrer les vingt ans du fameux ensemble de cuivres Persémar, au Pôle Picasso

L'ensemble musical Persémar fête ses vingt ans et ne le fera pas sans tambour ni trompettes ! Créée sous la houlette d'un professeur de musique, Gérard Occello, cette formation de cuivres a vu sa notoriété croître d'année en année, mêlant les répertoires et les générations.

Une vingtaine de musiciens composent cette harmonie, ils ont de neuf à cinquante-cinq ans et donnent des concerts dans toute la région. Le nom vient de ce qu'à l'origine, l'ensemble était constitué d'élèves venus des écoles de Pertuis, Sénas et Martigues.

Aujourd'hui, trompettes, cornets, cor, trombone et tuba interprètent un large répertoire allant du baroque au contemporain, avec parfois la participation de danseurs et comédiens, car un spectacle de Persémar peut croiser plusieurs disciplines.

ANCIENS ET NOUVEAUX REUNIS POUR UN CONCERT

L'anniversaire de cette formation qui a son siège au Pôle Picasso sera marqué par deux événements : à partir du 3 novembre, dans le hall du conservatoire, on pourra voir une exposition sur



Chez Persémar, la relève semble être assurée, c'est l'une des grandes réussites de cet ensemble.

l'histoire de Persémar, avec photos et film. Et le samedi 14 novembre, à 19 h 30 dans l'amphithéâtre du Pôle Picasso, aura lieu un grand spectacle intitulé « *Return* », sous la direction de Gérard Occello. Il réunira sur scène les anciens et les actuels membres de l'en-

semble Persémar. Avec un invité de marque : Jean Pierre Odasso, trompettiste à l'orchestre philharmonique de Radio France et parrain de l'ensemble de cuivres. L'entrée sera gratuite, mais il faut réserver au 04 42 07 32 41.

Michel Maisonneuve

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

Martigues, ville d'équilibres, entre terre et eau, industries et tourisme, technologies d'avenir et Histoire, avec ses populations du pourtour méditerranéen, son violent mistral et sa lumière, Martigues s'invente aussi dans l'équilibre de son parc de logements. Non par la faute de la loi SRU qui impose 25 % de logements sociaux aux communes de plus de 3500 habitants, non pour faire mieux que ses voisins, mais plus prosaïquement pour loger dignement celles et ceux que les tarifs du privé livreraient aux marchands de sommeil. Sur ce sujet, M. Di Maria s'oppose à toutes nos délibérations. Normal, il se place dans la droite ligne de M. Estrosi qui considère que les communes ne remplissant pas leurs obligations légales en la matière, en ont le droit. En quelque sorte, se placer hors la loi devient un droit si on s'acquitte d'une amende. Les délinquants apprécieront la dialectique républicaine de ce candidat aux régionales. A Martigues par contre, nous faisons la démonstration, sur chaque nouveau programme de logements, qu'on peut construire du social qui soit synonyme de qualité. Personne d'ailleurs ne s'y trompe et d'abord la grande majorité des Martégaux. Dans le même temps nous sommes très attentifs à la préservation des espaces naturels, des terres agricoles, des réservations foncières à vocation publique, ce qui permet à notre commune de recevoir de nombreuses distinctions. Mais le plus important pour nous reste le sentiment que vous nous manifestez du bien vivre à Martigues. Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Le bruit constitue pour nos concitoyens l'une des nuisances les plus ressenties. En dehors de son importance pour la qualité de la vie, le bruit a aussi des répercussions prouvées sur la santé. Les collectivités disposent de nombreuses compétences dans le domaine des nuisances sonores. Les élus de notre groupe envisagent la réduction de ces nuisances comme une des priorités sur ce mandat. L'origine du bruit à Martigues est essentiellement due au bruit des transports routiers sur l'A55, la RN568 et la RD5. Le centre ville de Martigues est également soumis à un niveau de bruit important. Sans oublier, les bruits d'origine industrielle dus essentiellement au site pétrochimique de Lavéra. Nous avons donc élaboré un plan de prévention du bruit dans l'environnement qui constitue un programme d'actions pour traiter des zones identifiées par ordre de priorité. Dans le cadre de la résorption des points noirs bruit, nous sommes fiers d'avoir pu réaliser le traitement de façades et fenêtres de 300 logements sur Martigues. C'est le cas aussi pour les sites de Font-Sarade et les Esperelles qui vont bénéficier d'ici la fin du mandat de la réalisation d'écrans acoustiques de chaque côté de la voie. Ces travaux représentent un enjeu capital pour les riverains. Demain, nos efforts devront porter sur le secteur des Gardians à Croix Sainte. Un dossier d'importance donc pour une meilleure qualité de vie pour tous ! S. Degioanni – S. Delahaye co-présidents du groupe PS-EELV.

Groupe FN/RBM

Durant le premier week-end de septembre, se sont déroulés à Marseille les universités d'été. Ce rassemblement de patriotes s'est opéré sous les meilleurs auspices ; le beau temps étant au rendez-vous. Des ateliers, débats et discours ont eu lieu sur des sujets divers et variés intéressant les français. Il a été décidé que Marseille serait la capitale des universités d'été du Front National. Mais le sujet le plus préoccupant des français actuellement est la politique des migrants. 66 % des français estiment que le Gouvernement gère mal la crise des migrants. 55 % des français sont opposés à l'accueil. Le Gouvernement fait encore de belles promesses d'aides financières aux collectivités qu'il ne tiendra pas car il ne peut plus l'assumer. Donc, ce sera encore aux français à se restreindre pour financer leur politique idéologique. Mr le Maire a décidé, avec son groupe, d'accueillir des migrants. Cette décision leur est totalement personnelle. Il aurait été responsable de la part d'un maire, sur une question aussi importante, d'obtenir l'avis de ses citoyens en leur expliquant les conséquences de l'accueil avant de prendre toute décision. Pour le groupe FN/RBM – Emmanuel FOUQUART – 07 82 66 16 55 – contact@martigues-bleu-marine.com

Groupe Martigues A'Venir

Nous avons souhaité revenir dans cette tribune sur la TEOM. Outre le fait que la «compensation» annoncée par la Mairie sur la Taxe d'habitation est loin du compte, ce sont surtout les raisons de sa mise en place qui nous font réagir. La majorité municipale, si prompt à énoncer le principe de solidarité, a combattu pendant des mois la métropole marseillaise si endettée. Un peu comme si Mélenchon nous parlait de solidarité mais refusait d'aider la Grèce. Puisque la CAPM a su se passer de cette manne pendant des années, pourquoi un tel revirement ? Et nous ne souscrivons absolument pas au discours de sanctuarisation de son budget. Puisque certains ménages peuvent être exonérés de cette taxe dès lors qu'ils sont suffisamment éloignés du point de ramassage, comment se fait-il que personne ne soit au courant ? En outre, cette Taxe aurait pu être remplacée par une Redevance, beaucoup plus juste puisque dépendante de la composition du foyer. Mais en matière d'argent, certains semblent plus capitalistes que solidaires. Enfin, concernant le sujet polémique de l'accueil des réfugiés, nous soutenons la décision de la municipalité car on peut être de droite et humaniste. Néanmoins, nous ne voulons pas que l'accueil de ces pauvres gens se fasse au détriment des Martégales et des Martégaux. Il y a déjà suffisamment de nos administrés qui ont des problèmes pour se loger. Commençons par résoudre le problème des logements vacants dans notre ville avant d'y accueillir de nouveaux arrivants. Jean Luc DI MARIA et le groupe Martigues A'Venir.

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 13 novembre à 17 h 45 en mairie.



LA POLICE MUNICIPALE SE RECENTRE

Une brigade de proximité de centre-ville va entrer en action. Un moyen de renforcer la présence des agents et leur efficacité auprès des habitants

La patrouille pédestre démarre par une petite visite à l'antenne administrative de Jonquières. Un coup d'œil pour s'assurer que tout se passe bien, puis les trois policiers se dirigent vers les rues animées du quartier en ce jeudi matin. Une

poignée de mains avec un restaurateur par-ci, une conversation avec un commerçant par-là, sans oublier de renseigner les passants en mal d'informations... Daniel Olive, le responsable de la « brigade de proximité centre », résume : « On

échange beaucoup de bonjours. Ça fait partie de notre travail. Ces discussions qui peuvent paraître anodines, elles font non seulement baisser le sentiment d'insécurité, mais elles nous renseignent sur tout un tas de problématiques plus ou moins importantes. »

Ce lien avec les Martégaux est au cœur de la réorganisation dont la police municipale va faire l'objet, dès le mois de décembre. Les équipes de jour (7 h-20 h) seront désormais affectées par zones géographiques. Une brigade patrouillera dans les trois centres-villes, à pied, à vélo

ou à scooter, tandis qu'une autre sera chargée des mêmes missions d'urgence et de proximité, mais dans les quartiers extérieurs. L'effectif des agents, lui, restera stable : 44 policiers municipaux et 7 agents de surveillance de la voie publique (ASVP) placés sous l'autorité du maire qui leur confie la prévention et la surveillance du bon ordre, la tranquillité, la sécurité et la salubrité publiques.

ÊTRE VISIBLE

« La délinquance ne connaît pas d'augmentation significative sur la ville, souligne Alain Lopez, élu délégué à la Sécurité publique. Face aux incivilités du quotidien, nuisances sonores, circulation, stationnement, déjections canine... la police de proximité a un rôle à jouer, insiste-t-il. D'abord en termes de prévention, puis de répression quand cela est nécessaire. La création de cette nouvelle brigade répond à un besoin de visibilité des agents dans le centre-ville », ajoute l'élu. Ce que confirme une habitante, croisée sur le marché de Jonquières en pleine conversation avec un policier :

« Les policiers municipaux sont adorables, respectueux, compréhensifs. On les connaît et c'est un avantage quand il y a un problème. » Hagop Ajamian, restaurateur sur le Cours

Créer du lien avec la population fait partie des missions principales de la police municipale





© François Deléna

« C'est sécurisant de les voir partout, autant pour nos enfants que pour nous. Ils sont toujours à l'écoute », estime cette mère de famille.

La communication, le sens du contact, sont les qualités mises en avant dans les rangs de la brigade de proximité centre. Jean, 31 ans de métier, s'est porté volontaire pour faire partie. « Malgré l'évolution des compétences de la police municipale en 1999, je suis toujours resté dans cette optique de proximité avec la population. Les gens nous livrent leurs problèmes quotidiens et notre rôle, parfois social, est de leur apporter des réponses, ou au moins de les mettre en contact avec les services concernés. »

À voir l'augmentation du nombre d'appels téléphoniques qui arrivent chaque jour au poste principal, les Martégaux ont visiblement adopté le réflexe police municipale. « La population sait qu'elle trouvera quelqu'un au bout du fil, avance Thierry Dahman, le directeur de la Sécurité publique à Martigues. Il faut développer encore ce contact privilégié, faire en sorte que les habitants mettent des visages sur l'entité police municipale et qu'il devienne naturel de croiser des agents tous les

jours dans la rue. » Avec cette brigade de centre-ville, l'accent sera mis sur l'occupation du domaine public (les terrasses des cafetiers et de restaurateurs notamment), le stationnement et toutes les incivilités dont les Martégaux peuvent être victimes : « En sectorisant notre action, nous exerçons un meilleur suivi, nous développons notre réseau et nous serons plus efficace », conclut Pascal Hernandez, le nouveau responsable de la police municipale. Un retour aux fondamentaux pour nos hommes en bleu.

Caroline Lips

PRATIQUE

En plus du poste principal, quai Général Leclerc à Jonquières, 04 42 44 31 40, la police municipale de Martigues dispose d'une annexe à Ferrières, rue Roger Salengro, 04 42 06 43 61, et d'un poste dédié aux quartiers sud, avenue de Carro – La Couronne, 04 42 42 87 69.



© François Deléna

La sécurité routière et les contrôles de police sont aussi assurés par les agents municipaux.

3 000 interventions sont réalisées par la police municipale tous les ans

1 200 patrouilles en voiture

13 agents affectés à la brigade de proximité centre-ville

930 patrouilles pédestres (350 en 2008)

UN NOUVEAU CHEF

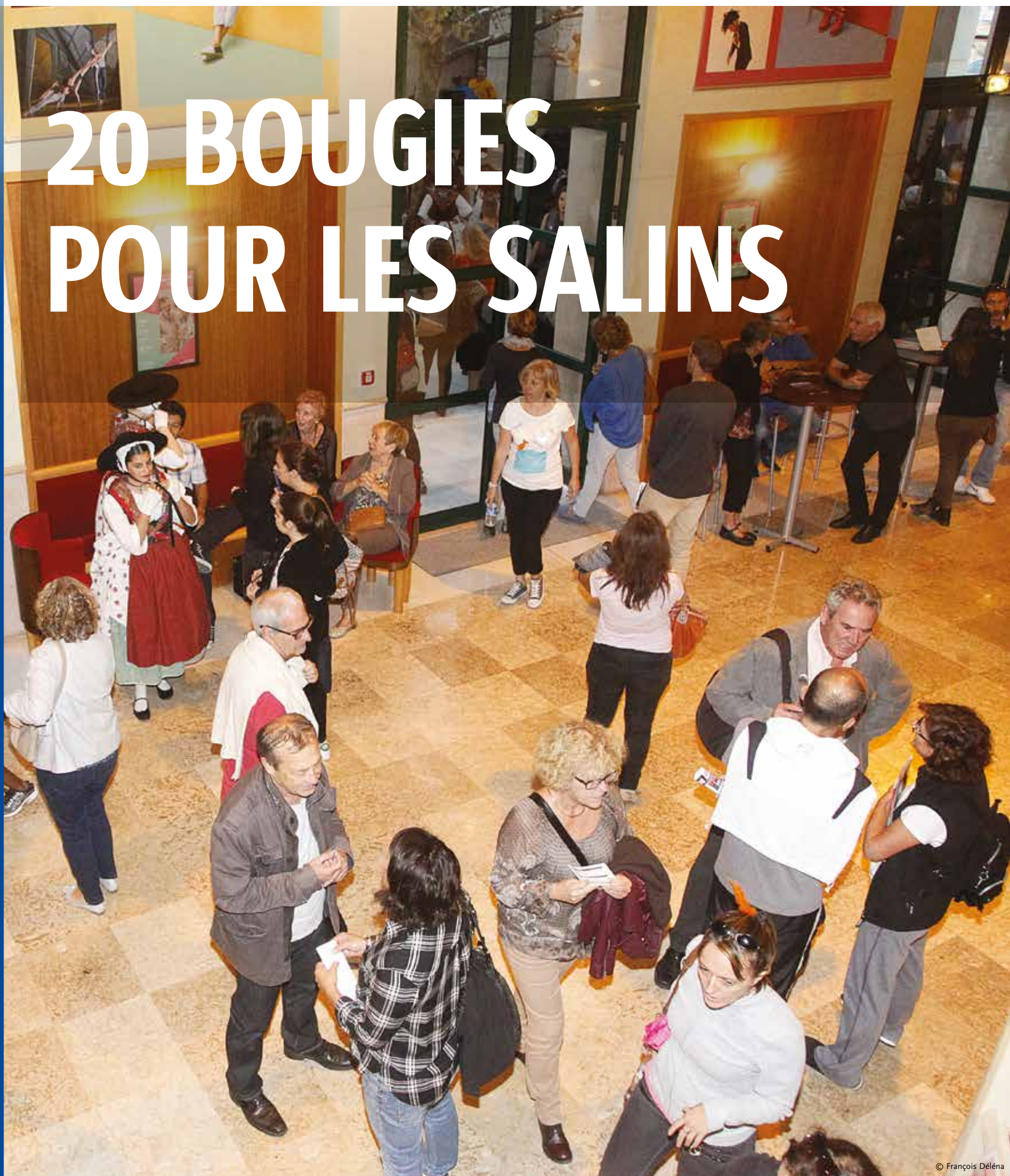
Pascal Hernandez est depuis quelques mois le nouveau responsable de la police municipale de Martigues. Une structure qu'il connaît bien, où il a fait ses armes depuis son premier poste d'agent en 1984, alors qu'il avait 21 ans. Fils de policier, il a choisi ce métier « par conviction, pour la notion de service public », explique-t-il. « Nos missions ont évolué en même temps que la société. Aujourd'hui, nous revenons aux fondamentaux de la police municipale : la proximité avec la population, l'importance de tisser des liens, de discuter. J'ai fait ça pendant des années, je connais beaucoup de Martégaux et ils sont une mine d'informations. » En dehors de son métier Pascal Hernandez est aussi très impliqué dans la vie associative locale, notamment avec le Martigues sport boules.



© François Deléna

Sur le marché, les policiers serrent des mains et répondent aux interrogations des habitants.

20 BOUGIES POUR LES SALINS



© François Deléna

LE THÉÂTRE EST À NOUS !

La scène nationale a ouvert toutes ses portes au public à l'occasion de son 20^e anniversaire. Spectateurs ou acteurs d'un soir, le théâtre appartient à tous

Sur la terrasse transformée en salon de thé, dans le hall, dans les bureaux, sur la grande scène, dans les loges ou dans les galeries... Pas un seul espace du majestueux théâtre des Salins qui n'ait été investi par le public, à l'occasion de la manifestation organisée pour les 20 ans de la scène nationale.

Le 9 octobre, près de 350 Martégaux, membres d'associations, de Maisons de quartier ou de structures culturelles de la Ville ont pris possession des lieux pour présenter de la danse, du théâtre, de la musique, des arts graphiques ou des ateliers pour les plus petits. Une grande

fête qui s'est terminée autour d'un bal, sous les platanes et les lampions. « On a ouvert la maison en proposant à tous ceux qui en avaient envie de venir célébrer cet événement en faisant une proposition artistique », résume Gilles Bouckaert, le directeur du théâtre. Impossible de citer toutes les structures invitées. La taille et la variété du programme de la journée en témoignent. De 16 heures à minuit, tous les murs ont vibré.

MIXER LES PUBLICS, TOUTE LA JOURNÉE

« Un théâtre tout seul, il s'en-
nuie, avance Florian Salazar-

Martin, élu délégué à la Culture à Martigues. On le voit bien aujourd'hui, les Salins ne sont pas un outil isolé, pour quelques privilégiés, c'est un outil pour tout le monde. On a croisé des tas de

où l'on a aussi un rôle à jouer. » Cette ouverture sur la ville et ses habitants ne s'est pas faite en un jour. Les premiers spectateurs du théâtre, inauguré en 1995, se souviennent encore des soirées

« Je n'étais jamais entrée dans le théâtre. Comme c'était la fête, je suis venue voir un peu. » Marie-Paule

gens différents tout au long de la journée : personnes de théâtre, des sportifs, des enfants... Ce doit être le lieu de toutes les rencontres, où l'on vient voir des artistes jouer, mais

où l'on assistait aux représentations en smoking et robe de soirée. Labellisé Scène nationale, comme le sont seulement soixante et onze structures en



France, le théâtre des Salins se doit d'établir une programmation de qualité, variée, contemporaine et peut s'enorgueillir d'accueillir des artistes qui tournent partout en France et parfois dans le monde.

Ce gage de valeur ne doit pourtant pas s'accompagner d'élitisme. Il s'agit au contraire de s'adresser à tous les publics, y compris les moins familiarisés à la culture.

Annette Breuil, directrice des Salins pendant plus de dix ans, a insisté sur ce travail de sensibilisation, d'éducation, en direction des quartiers, des enfants, des adolescents...

« En vingt ans, ça s'est accéléré, estime-t-elle. C'est ce qui fait qu'aujourd'hui tant de personnes participent à cette journée. C'est un très beau théâtre, dont les Martégaux peuvent être fiers. Il s'y

« passe beaucoup de choses, soit qu'on vienne voir ses enfants y jouer, soit qu'on assiste à un spectacle. C'est aussi un outil très important à disposition des artistes. » À 20 ans, les Salins ont encore toute la vie devant eux. **Caroline Lips**

« Moi je souhaite au théâtre une longue vie, pleine de spectacles et de visiteurs. » Annie



350 personnes ont
présenté un spectacle pour la fête
des 20 ans des Salins

800 000 spectateurs
ont fréquenté le théâtre en 20 ans
1 000 spectacles présentés



Dans la salle du Bout de la nuit (héritée directement du Festival populaire), des concerts plus intimistes ont été proposés.

« Au théâtre, je viens voir un peu
de tout. C'est assez éclectique,
très varié. C'est l'intérêt de la
programmation des Salins. » Jacques

LES SPECTACLES À VENIR

« **Richard III** » vient clore le travail de Thomas Jolly, nommé meilleur metteur en scène aux Molières 2015 pour sa pièce « Henry VI » de Shakespeare, présentée dans son intégralité au festival d'Avignon (18 heures de spectacle !) « Richard III », programmé au théâtre des Salins les **5 et 6 novembre à 19 h**, est un peu le prolongement de ce spectacle fleuve, mais en moins long (environ 4 h) et le point final du travail de Thomas Jolly avec l'auteur anglais. Quand l'histoire se fait rock, c'est à ne pas manquer ! (Tarifs 15-30 €)
Côté musique, l'événement du mois de novembre est la venue du groupe « **Husbands** », un trio de Marseillais aux univers distincts, réunis pour un premier album électro-pop entêtant dont est issu le tube « Dream ». Concert aux Salins, le **20 novembre à 22 h** (tarifs 8-12 €). En première partie de soirée, il ne faudra pas manquer le retour des *Chiens de Navarre*, qui avaient fait sensation la saison dernière, pour leur création « Les armoires normandes ». Une série de sketches, plus délirants les uns que les autres, qui racontent le couple dans tous ses travers... (tarifs 8-18 €).

Pour les enfants, « **Bounce** », spectacle mêlant danse et musique autour d'un cube monumental, propose aux petits à partir de 7 ans de réfléchir à la notion d'échec et surtout aux perspectives de rebondissement qu'il ouvre. À voir le **vendredi 27 novembre à 19 h** (tarifs 8-12 €). Parmi les spectacles incontournables de la saison, pensez à réserver vos places pour la venue de l'humoriste **Alex Lutz**, le **24 février**.

Un one-man-show dans lequel l'interprète de Catherine dans le *Petit Journal de Canal+* dresse une galerie de portraits urbains. (tarifs : 15-30 €). Plus tard dans la saison, le **28 avril**, c'est François Morel que vous retrouverez sur les planches des Salins avec « **La fin du monde est pour dimanche** ». L'ancien acteur des *Deschiens* se présente à nous avec les textes écrits pour France Inter.

Théâtre des Salins : 04 42 49 02 00 – www.les-salins.net



Le toit-terrasse est aussi une façon de créer le lien entre le théâtre et sa ville. Les Martégaux en ont profité particulièrement lors de ce vingtième anniversaire.

DE L'IMAGINAIRE À LA PIERRE

Le projet architectural des Salins correspondait à une volonté d'ouverture, de lien à la fois avec l'histoire et la population de Martigues. Avec 800 000 spectateurs en 20 ans, le théâtre ne déçoit pas les espoirs qu'on a placés en lui

« D'instinct, on a senti que ce théâtre était attendu, qu'il était présent dans l'imaginaire des Martégaux, le projet devait d'emblée leur paraître familier. » Cette phrase, c'est l'architecte Xavier Fabre qui l'a prononcée lorsque le théâtre a été inauguré, en janvier 1995. Le théâtre des Salins est son œuvre, en coopération avec l'architecte italien Marino Narpozzi. Oui sans doute, ce théâtre était attendu. Depuis longtemps. Peut-être depuis les années 40, avec la fin du théâtre La Cascade, à Jonquières, immortalisé sur une toile de Dufy. Il y eut aussi, dans les années 60, l'expérience des Spectacles de l'étang de Berre. Une troupe qui s'était installée à Martigues, logée chez l'habitant, et qui jouait dans les rues, les places, les usines. C'était la troupe d'Alain Rais, et parmi les comédiens il y avait l'acteur François Marthouret.

UNE MISE EN SCÈNE DE L'HISTOIRE

Plus tard, le Festival populaire a solidifié l'assise sur laquelle a été édifié le théâtre des Salins. Ce bâtiment avait une histoire avant même d'être construit, l'architecte Xavier Fabre en avait pleinement conscience : « On a toujours défendu un retour à une architecture qui s'attache à la mémoire, à la forme urbaine, et une certaine mise en scène de l'histoire. Une architecture en continuité avec ce qui la précède. »

Le thème du lien sera donc permanent dans la conception de l'édifice : « Il y a plusieurs repères de hauteur dans le bâtiment. Et cela pour effectuer une transition entre l'altitude de la mairie et celle des maisons particulières : le toit-terrasse qui surmonte le portique blanc rappelle les habitations martégaies. Et le sommet du théâtre s'apparente à l'Hôtel de Ville. Pour la cour du théâtre, j'ai transféré le principe de la place Jean-

Jaurès qui fonctionne très bien. Cette place ombragée est conviviale parce qu'elle semble être un patio. La cour d'entrée, ouverte en permanence, avec son café, ses arbres et son sol en terre battue

architectes ne veulent un lieu ghetto, une bonbonnière réservée à une élite. Les Salins a aussi une allure de promenade, avec ses arcades à la méditerranéenne, avec son ouver-

« Pour ses 20 ans, je souhaite au théâtre des Salins de grandir encore. » Pierre

participent à l'appropriation du lieu. Et le corps du bâtiment lui-même est une maison provençale, avec son toit double pente recouvert de tuiles. C'est un trait d'union entre les maisons de la vieille ville et l'urbanisme moderne. Le théâtre des Salins emprunte à l'un et l'autre. »

PROMENADE ET AGORA

Trait d'union, lien, d'emblée ce théâtre joue un rôle urbain, social et même politique. Ni la Ville ni les

ture sur le chenal, tournant le dos au mistral pour le confort des flâneurs, avec sa cour qui peut être une agora à l'ancienne, où l'on peut s'asseoir, parler et boire un coup. Il a été voulu comme un lieu de rencontre, de plaisir et surtout, ouvert à tous.

Michel Maisonneuve

LA PETITE HISTOIRE

C'est le Festival populaire qui a préfiguré le théâtre des Salins tel qu'on le connaît depuis son inauguration en 1995. Créé en 1975, il se déroulait sur une courte période estivale et dans différents endroits de la ville : salle du Grès, gymnase des Salins... Grâce au festival, un public s'est formé et avec lui la volonté municipale de soutenir la création artistique et son ouverture à tous les publics. Il ne manquait plus que le lieu. C'est ainsi qu'est né le projet de cette Scène nationale, soutenu par le ministère de la Culture. Aujourd'hui, c'est l'un des plus beaux plateaux de France pouvant accueillir n'importe quel spectacle et une salle conçue pour le confort visuel et auditif du public.

600 fauteuils sur gradins

100 m² de galerie d'exposition

400 m² de scène avec proscenium

21 m de haut pour la cage de scène

QUELLE PLACE POUR LE THÉÂTRE ?

Un bel édifice, une place, une rue, tout au long du siècle écoulé le théâtre a cherché sa place. Pour le philosophe Jean-Louis Fabiani, qui s'était exprimé lors de l'ouverture des Salins, le théâtre était considéré, jusqu'à l'après-guerre comme « un art bourgeois et parisien ». Dans les années 60, ce carcan vole en éclats. On joue sur des tréteaux nus, on bannit le décorum, on revient à l'essence de la représentation, on va dans les endroits les plus reculés avec l'idée de rendre au théâtre ses fonctions politiques, émotives. C'est le mouvement qu'on lie volontiers à Jean Vilar, et dont Martigues fit l'expérience avec Les spectacles de l'étang de Berre. Un mouvement dont l'italien Dario Fo s'est fait l'une des figures de proue. Lorsqu'en 1995, Martigues a bâti son théâtre, certains ont pu croire à un retour en arrière. Ce n'était pas le cas : le Festival Populaire avait conquis un public large, et c'est cette conquête qui devait aboutir à la construction d'un théâtre qui n'avait pas peur de ressembler à un théâtre. L'élitisme n'était pas dans la pierre, il était dans les têtes.

« J'ai dansé plusieurs fois aux Salins et je viens aussi voir des spectacles. D'un côté on donne, on se met à nu, on essaie d'émouvoir. Et quand on est dans la salle, on apprécie l'image, la poésie proposées par les artistes. » Sébastien



Danse, théâtre, cirque... Le théâtre des Salins ouvre ses portes à toutes les formes d'art. C'est aussi un lieu de convivialité où l'on peut échanger, discuter ou tout simplement boire un coup.

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

© François Deléna

Des livres pour Amnesty

L'association de défense des droits de l'homme a organisé sa traditionnelle foire aux livres. Beaucoup de gens y ont trouvé leur bonheur



ADIEU LES CENTRES DE LOISIRS, BONJOUR LE CLUB

Les Centres de loisirs des Maisons de quartier de la ville changent de formule pour séduire plus d'enfants

C'est une institution à laquelle l'Association pour l'animation des centres sociaux (AACS) vient de donner un coup de jeune. En effet, les Centres de loisirs du mercredi après-midi s'appellent désormais Le Club. Chaque structure va travailler sur un thème précis. « *La différence c'est que les participants ne choisissent plus une Maison en particulier mais plutôt le thème qui leur plaît* », explique Joël Giraud, directeur de l'AACS. En d'autres termes, un enfant résidant par exemple à Lavéra peut s'inscrire au Club nature et biodiversité de Paradis-Saint-Roch. Parmi les thèmes proposés, on retrouve le numérique (NDM et Boudème-Jonquières), le spectacle et le cirque (Jeanne Pistoun, Carro, Eugénie Cotton) ou encore le sport, l'art et la nature (Jacques Méli, Paradis-Saint-Roch et Lavéra). « *Cette nouvelle formule s'imposait, car depuis l'année dernière les Centres de loisirs étaient en perte de vitesse* », constate le

directeur. La raison tient essentiellement à la mise en place des nouveaux rythmes scolaires. Ouvert uniquement le mercredi après-midi, l'accueil de loisirs des Maisons de quartier ne se distinguait plus de celui proposé par la Ville, qui a dû restructurer son offre d'activités périscolaires et propose en plus un service de transport.

DU VRAI TRAVAIL DE PROFESSIONNEL

« *Sans compter que les habitants avaient une fausse image de ces centres. Pour beaucoup il s'agissait d'un temps d'occupation ludique. Or ce n'est pas le sens du contenu que l'on y met chaque année. Nous poursuivons une vraie mission éducative avec des sujets autour de la science, du sport, de la culture.* » Pour asseoir davantage ce nouveau Club, certaines structures ont fait appel à des professionnels. C'est le cas notamment de la Maison de Carro qui travaille avec l'artiste Thierry



À la Maison Eugénie Cotton, tous les mercredis après-midi, on apprend l'art du cirque.

Pierras sur la création de costumes extravagants. « *L'idée c'est l'enrichissement*, confie Bernard Boulogne, directeur de la Maison de Carro. Avec *Le Club*, il y a une vraie qualité artis-

cette raison, d'ailleurs, que les enfants qui s'inscrivent à ces clubs s'engagent désormais pour un trimestre entier, hors vacances scolaires. « *Il y a un thème récurrent sur l'année, mais un projet différent chaque trimestre voire chaque semaine*, conclut Joël Giraud. Avec cette formule, on travaille la sociabilité, le respect de la différence et toutes les valeurs de l'éducation populaire. » Le tout à des tarifs préférentiels (entre 0,75 et 3 euros l'après-midi) puisqu'une grande partie du prix est prise en charge par les Maisons de quartier et la Caisse d'allocations familiales. **Gwladys Saucerotte**

« On travaille le respect de la différence. »

« *Jusqu'à présent nous proposons divers ateliers. Désormais ce sera moins éparpillé. Il y aura un suivi dans la pédagogie et une finalité.* » C'est pour



À Jeanne Pistoun, les enfants vont se familiariser avec « le spectacle dans tous ses états ».

DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

C'est sur ce thème que la Maison de Carro et l'artiste plasticien Thierry Pierras œuvrent cette année. Ce trimestre étant consacré à la création de costumes extravagants et l'écriture d'une histoire pour la fête de Noël de l'établissement. « *Nous sommes entourés par la nature*, remarque Thierry Pierras. *L'idée est donc de travailler avec le bois et le carton autour des animaux de la forêt. Plus concrètement, on s'inspire d'un conte onirique que l'on écrit nous-même, intitulé Les lanternes de Dan. Un homme-lune qui emmène avec lui des lanternes contenant des ombres d'animaux. Lorsqu'il éclaire certains arbres, elles se libèrent.* » Chaque enfant du Club a alors en charge la création de son costume. Loups, hérissons, hiboux, tout est fait main. « *Les décors sont réalisés par des bénévoles à la Fabrique et j'ai également demandé l'aide du comédien Frédéric Bel pour l'interprétation du personnage principal. Ce sera un théâtre d'ombres où seront également manipulées des marionnettes.* » Rendez-vous le **mercredi 16 décembre** à 18 h sur le port de Carro pour la retraite aux flambeaux suivie du spectacle et du vin chaud.

GARE DE LA COURONNE : C'EST POUR BIENTÔT

Les travaux de réfection de la gare sont prévus pour l'année prochaine

Bientôt, la gare de La Couronne Carro ne sera plus qu'un mauvais souvenir pour les habitants et les quelque 47 000 usagers qui y transitent chaque année. En effet, le conseil communautaire de la Capm vient de valider le financement des études et des travaux de la future gare. Le bâtiment existant sera alors totalement détruit pour laisser place à une halte. Il s'agira d'un sas moderne et disposant de toutes les fonctionnalités, un

distributeur de billets, un compositeur, un banc de trois places, une poubelle tri sélectif ainsi qu'un afficheur présentant l'offre de transport et les éventuelles perturbations sur ligne. « Cela fait de nombreuses années que j'intervenais pour la réhabilitation de cette gare, affirme la conseillère régionale. Il était nécessaire qu'elle devienne un vrai lieu d'accueil des passagers. Un lieu confortable. Il faut savoir que l'été le nombre d'usagers est multiplié par trois. »

Les travaux, d'un montant de 300 000 euros, financés à 60 % par la Région, 20 % par la Capm et 20 % par la SNCF, devraient débuter dans le courant de l'année 2016, à la même échéance que le projet immobilier jouxtant la halte. « Le parking est maintenu, poursuit la conseillère. Il possède une quarantaine de places. » Enfin, le parvis de la gare restera ouvert depuis l'avenue de la Gare, il sera accessible aux bus urbains, aux cars de tourisme et sera doté d'un dépose-minute. G.S.

NOTEZ-LE

En 2019, d'importants travaux de régénération de la ligne de la Côte Bleue sont programmés afin de faire face au vieillissement de la voie. Il existe un blog de la ligne de la Côte Bleue, un nouvel interlocuteur, Luc Termignon, répond à toutes les questions des usagers. <http://maligne-ter.com/marseille-cote-bleue/>

« LES VITRINES DE FERRIÈRES ET DE L'ÎLE »

C'est le nom de l'association de commerçants qui œuvre pour la dynamisation des deux quartiers

« Un grand succès ». C'est ainsi qu'Aminata Valentin, présidente de l'association « Les vitrines de Ferrières et de l'île », résume l'expérience menée avec le nouveau marché de producteurs locaux, tous les mardis depuis le mois de juillet sur la place Jean Jaurès. « Les gens sont très contents, ajoute-t-elle. Ils trouvent des produits de qualité, pas trop chers. Ils ont intégré cette nouvelle habitude et l'on voit apparaître une clientèle que l'on ne croisait pas avant. Difficile d'établir un lien direct avec une hausse de notre chiffre d'affaires, mais le public passe devant nos boutiques, nous découvre... On en mesurera certainement les effets sur le long terme », estime la propriétaire d'un magasin de bijoux et d'accessoires dans la rue Colonel Denfert. L'idée d'instaurer un rendez-vous hebdomadaire à Ferrières,

différent de celui des autres quartiers, trottait dans la tête des commerçants depuis longtemps. Aminata a repris le dossier en même temps que la présidence de l'association, il y a deux ans. « On avait aussi parlé d'un marché aux fleurs, ou d'un marché nocturne, précise-t-elle. Nous avons donc réfléchi avec la Ville et avons abouti à cette forme de marché paysan. »

DES RUES PLUS ATTRACTIVES

La municipalité a réfléchi à la pérennisation du rendez-vous. Il sera suspendu pendant l'hiver et reprendra au mois d'avril prochain. Dans le même esprit de travailler sur l'attractivité des rues de Ferrières, l'association a été à l'origine des deux éditions de « Martigues à l'heure de Tahiti », organisées par la Ville. Des animations musicales et dansées,



La future gare de La Couronne ressemblera à celle du quartier de La Pomme à Marseille.

28 trains par jour ont desservi la gare de La Couronne en 2015.

32 km de calanques sont traversés par cette ligne.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La ligne Marseille-Miramas par la côte a été construite de 1907 à 1915 par Paul Séjourné, ingénieur réputé pour la qualité de ses ouvrages d'art. La difficulté des travaux résidait dans l'absence de plaine littorale ; la ligne est donc accrochée au flanc de la chaîne de l'Estaque. Elle compte 7 gares, 8 haltes, 45 passages inférieurs, 21 passages supérieurs, 2 ponts et 18 viaducs dont 4 labellisés patrimoine XX^e siècle.



« Martigues à l'heure de Tahiti », une animation qui a rempli les rues de Ferrières.

des stands, des ateliers autour de la culture polynésienne... Cette année, la présidente souhaiterait changer de continent et prendre la direction de l'Afrique.

« Ce type de manifestations bénéficie à toute la communauté. Elles font bouger le quartier et créent une dynamique vertueuse », estime Aminata Valentin.

L'association participe à la concertation menée avec la Ville autour des commerces de proximité. Parmi les pistes de réflexion : l'harmonisation des horaires d'ouverture des boutiques ou encore la problématique des locaux privés et de leur prix.

Caroline Lips

SÉCURITÉ ET RÉNOVATION AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS

Lors du Conseil de quartier de Notre-Dame des Marins, divers projets, à plus ou moins long terme, ont été évoqués

Le premier concerne l'étude sur la réhabilitation des parties communes. « L'idée est de procéder à un diagnostic, explique Souade Khafif, correspondante du quartier. Cela se fait conjointement avec 13 Habitat. On prend un bâtiment témoin et on répertorie ce qui va et ce qui ne va pas en vue de proposer un projet de restructuration. Le bailleur

s'est dégagé une ligne budgétaire pour commencer par le bâtiment G. » La Ville, via le service Développement des quartiers, a également proposé au bailleur une étude globale sur l'ensemble du patrimoine. « Les immeubles sont vieillissants, poursuit la correspondante. J'ai répertorié l'ensemble des problèmes bâtiment par bâti-

ment et je l'ai proposé. » Une démarche validée par le bailleur, reste maintenant l'épineux problème du financement. D'autant plus compliqué que Notre-Dame-des-Marins n'a pas été retenu, pour l'heure, par l'ANRU (Agence nationale de rénovation urbaine) qui finance la réhabilitation des quartiers.

TROUVER DES SOLUTIONS POUR SE RENDRE À L'ÉCOLE À PIED

« Nous avons fait tout ce que nous avons pu, explique Souade Khafif. Le préfet est même venu visiter le quartier. Malgré notre insistance nous ne savons pas si

30 000 euros ont été dépensés l'année dernière par la municipalité pour des travaux de proximité dans le quartier (aire de jeux, stade synthétique, barrière).

nous pourrions bénéficier de cette aide. » En revanche, une aide qui est sûre et certaine, c'est celle relative au Contrat de ville signé en septembre dernier. « Plusieurs axes de travail sont évoqués pour savoir comment utiliser ce financement. Il y aura des actions autour de l'emploi, de la formation, de la santé. » À commencer par la mise en place d'une aire de loisirs et l'installation d'agrès pour permettre aux habitants de faire du sport en bas de chez eux. L'autre projet phare abordé lors du Conseil était la sécurité aux abords des établissements scolaires. Actuellement, un plan de déplacement autour des écoles est à l'étude. « Nous travaillons sur la question de la sécurité mais aussi sur la mise en place de chemins piétonniers, conclut Souade Khafif. Les trois quarts des enfants viennent à pied. L'idée serait alors de proposer aux parents d'élèves un projet pédagogique pour les sensibiliser à la question du piéton et pourquoi pas remettre en place un pédibus. » Un questionnaire sera très prochainement créé et une première rencontre devrait avoir lieu dans le courant du mois. **Gwladys Saucerotte**



La Ville de Martigues et le bailleur 13 Habitat travaillent de concert sur la future réhabilitation des parties communes.

CAMPAGNE DE TEST AUDITIF À MARTIGUES

Surveiller son audition, c'est important !
Même si c'est simple, cela doit être fait avec sérieux.

**FAITES UN POINT COMPLET
SUR VOTRE AUDITION.**

Gratuit jusqu'au 31 décembre 2015

Découvrez le Test Auditif AudioNova

1 Comprendre
vos attentes

2 Mesurer
votre audition

3 Évaluer votre
compréhension
de la parole

4 Expliquer les
résultats de votre
test

Pour bénéficier gratuitement de notre test auditif,
prenez rendez-vous dans votre centre d'audition AudioNova

Martigues - 23, rue Lamartine
Tél. **04 42 07 32 42**

AudioNova
VOTRE PARTENAIRE AUDITION

DES ÉCRANS ANTI-BRUIT À JONQUIÈRES

L'État et la Capm vont financer des murs anti-bruit aux Espérelles et Font Sarade



© Frédéric Munos

Bientôt les habitants des Espérelles et Font Sarade seront mieux protégés du bruit des véhicules circulant sur l'autoroute A55.

Les habitants de Font Sarade et des Espérelles vont avoir leurs murs anti-bruit. L'État et la Communauté d'agglomération du Pays de Martigues ont, en effet, passé un accord pour la construction d'écrans acoustiques le long de l'autoroute

A55. Celui de Font Sarade fera trois mètres de haut, celui des Espérelles quatre mètres. Dans les deux cas les segments concernés des bandes d'arrêt d'urgence seront élargis à 3 mètres. Mais il faudra attendre encore un peu avant de voir pousser ces écrans :

2017/2018, le temps que soient finalisées les études et passés les marchés. C'est l'État qui sera maître d'œuvre de ce chantier, demandé depuis longtemps par la Capm. La communauté d'agglomérations avait, en effet, mis sur pied un plan de prévention du

bruit dès 2012, mais il fallait l'engagement de l'État pour aboutir. Les élus locaux avaient aussi pris en compte un point noir à Croix-Sainte (au niveau des Gardians).

DES SITES CLASSÉS PRIORITAIRES

Ce troisième secteur sera vraisemblablement équipé aussi d'un mur anti-bruit, mais il faudra sans doute attendre la réalisation du contournement autoroutier (qui changera la donne), c'est-à-dire à l'horizon 2020. Font Sarade et les Espérelles ont été classés sites prioritaires sur le plan départemental, et ce chantier qui repré-

« Près de 4 millions d'euros pour le contournement. »

sente un investissement estimé à 3 900 000 euros sera financé à hauteur de 69 % par l'État et 31 % par le Pays de Martigues. Le projet comprendra aussi un traitement acoustique des façades : il s'agit de changer les fenêtres des logements soumis à un taux égal ou supérieur à 68 décibels (sur une journée). Le plan bruit ayant été déjà réalisé par les services de la Capm, on sait que cela concerne plus de 90 logements sur les deux quartiers. **Michel Maisonneuve**

CROIX-SAINTÉ : TRAFIC SURVEILLÉ

La circulation est dans le collimateur des habitants. Rendez-vous le 10 novembre pour une visite avec techniciens et élus

Le trafic automobile était en tête des préoccupations lors du conseil de quartier de Croix-Sainte, fin septembre. Les services de la Ville ont effectué des comptages et rendu leurs conclusions ce soir-là : les dépassements de limitation de vitesse restent marginaux (autour de 3 %), mais il est vrai que le trafic est intense, avec 4 000 véhicules/jour sur la voie Marcel Paul. L'objectif du service circulation, annoncé au cours de la rencontre, est d'arriver à limiter à 30 km/h la vitesse dans la zone avenue du Chêne/rues des Cigales et des Pinèdes. Mais ce n'est pas pour

tout de suite, car les habitudes en matière d'automobile sont difficiles à faire évoluer.

ON A PARLÉ AUSSI DE FÊTES AU CONSEIL DE QUARTIER

Dans la partie sud du quartier, vers la Cité des Fleurs, cette intensification de la circulation est observée aussi, à tel point que Loïc Agnel, élu de Croix-Sainte, les services techniques et les habitants ont effectué, en octobre, une visite des lieux. Initiative qui sera reconduite le mardi 10 novembre : rendez-vous à 15 h à la mairie annexe. Enfin, les habitants ont pu décou-



© Frédéric Munos

Habitants, élus et techniciens ont fait le tour du quartier pour mieux appréhender le problème.

vrir le schéma du parcours de santé qui doit être réalisé aux environs du stade de la Coudoulière. Un futur chantier dont nous reparlerons. Pour Noël vous pouvez déjà prendre date : une fête est prévue le jeudi 17 décembre, dont un marché où l'on

verra des productions des enfants de l'école Daugey, avec bien sûr l'intense coopération des enseignants et des parents. Et de la Maison de quartier, on s'en doute.

Michel Maisonneuve

MAS DE POUANE PLACE AU CAMÉLÉON !

Ce saurien sympa et coloré sera décliné sur les murs de la Maison Méli, grâce à un projet artistique monté en concertation avec les habitants

L'embellissement des abords de la Maison Méli continue, avec la réalisation d'une fresque sur la façade. Une fresque qui rassemble jeunes et adultes, sous la houlette de l'artiste Thierry

Pierras. Plusieurs réunions ont eu lieu, en effet, et c'est de ces rencontres qu'est né l'ensemble pictural qui désormais ornera l'entrée de la Maison de quartier. C'est la thématique du caméléon, animal doué de capacités d'adaptation particulières, qui a été choisie. Les enfants ont commencé dès octobre à peindre des motifs. Ce programme qui entre dans le cadre du Contrat de ville

(donc bénéficiant de subventions d'État) est co-financé par le bailleur 13 Habitat. Côté cabinet médical, le mur doit être repeint par trois jeunes du quartier grâce à un petit chantier éducatif mis sur pied par l'Addap.

UNE NOUVELLE VISITE DE HK ET LES SALTIMBANKS

Du 1^{er} au 6 novembre, HK et les Saltimbanks, artistes fameux, sont en résidence à Martigues et animent des ateliers d'écriture à la Maison Méli, l'école Tranchier, le collège Daumier et le lycée Lurçat. Ils étaient déjà venus en janvier dernier, toujours avec le concours de l'association « Tous Aziluttes » qui conjugue l'expression artistique et le soutien à l'expression des peuples.

La visite des artistes trouvera son point d'orgue le vendredi 6 novembre avec un concert donné au site Picasso. En conclusion, sachez que l'inauguration de la fresque se fera en même temps que la fête de Noël, le vendredi 18 décembre, qui se déroulera exceptionnellement sur le parvis de la Maison Méli paré de ses nouvelles couleurs. **Michel Maisonneuve**



© Frédéric Munos

POMPES FUNÈBRES - MARBRERIE ROC-ECLERC FAILLA

POURQUOI
UN CONTRAT
OBSÈQUES ?



Un contrat prévoyance :
un véritable témoignage
d'amour pour vos proches

permanences
24 h /24 • 7 j/7

Martigues HP 0813143 - Port-de-Bouc HP 081399

04 42 80 48 84
Bd du 14-Juillet • Martigues

04 42 40 12 32
RN 568 • Port-de-Bouc

**DU NOUVEAU
À BARGEMONT**



Le 30 septembre, la nouvelle équipe dirigeant le Centre social a accueilli les habitants pour une présentation conviviale. Un petit goûter était organisé pour cette rencontre, à l'invitation du nouveau directeur, Abdelhakim Mokhaïssi, qui prend la suite de Djamel Koriche. L'équipe est aussi composée de Mélaudie Napolitano, conseillère en gestion locative, Anaïs Cauvin, conseillère sociale, Patrick Torregrossa à l'accueil et Clémentine Baudino gardienne. M.M.

**FROM CANTO-PERDRIX
TO LONDON**



L'an dernier, des habitantes du quartier avaient envie de se mettre à l'Anglais. Cela tombait bien, puisque Olga Paliy-Hernandez, vivant elle aussi à Canto-Perdrix, enseignait cette langue à la Maison Pistoun. L'activité commence, mais rapidement, on s'aperçoit que pour s'imprégner d'une langue étrangère, il faut aller dans le pays. « C'est en discutant que nous avons monté un projet de visite à Londres, explique Olga. L'idée étant de faire un voyage qui ne soit pas trop coûteux, car Londres, c'est cher. Or, on peut voir de très belles choses sans forcément se ruiner. » soutenues par la Maison Pistoun, elles ont participé à la fête du quartier, vendu des boissons, des sandwiches, pour auto-financer en partie leur périple de fin septembre. Le nombre de participants aux cours d'Anglais a maintenant doublé (de 7 à 14). Olga, qui enseigne aussi le Russe à l'UMTL, espère pouvoir monter un nouveau projet de cet ordre, vers l'Écosse ou l'Irlande. M.M.

**LAVÉRA : UNE JOURNÉE AU
NOM DE LA SOLIDARITÉ**



La Maison de quartier, l'école, le comité des fêtes et l'association des parents d'élèves, organisent le 16 novembre la grande journée de la solidarité au profit des Restos du coeur. Au programme : vente de biscuits pour le petit-déjeuner et le goûter, course à travers les rues du quartier et enfin soirée (concert et bal) dès 20 h 30 avec le duo *Andante*. L'année dernière plus de 1 000 euros avaient été récoltés. G.S.

**UN COURT-MÉTRAGE
TOUT EN SENSIBILITÉ**



Une dizaine de femmes du foyer L'âge d'or ont participé au projet *Autoportraits* initié par la compagnie marseillaise *Itinerrances*. Durant deux mois, elles ont dansé devant la caméra du cinéaste Yann Marquis, guidées par les chorégraphes de la compagnie, dans les rues de la ville. À l'issue de ce travail, les participantes ont pu apprécier le court métrage lors d'une projection, à la Maison de Jonquières. Le très esthétique et émouvant court métrage est visible sur Youtube. S.A.

**LA PÉDAGOGIE EN EXPO
À CANTO-PERDRIX**

Du 2 au 13 novembre la Maison Pistoun organise une exposition sur l'accompagnement éducatif intitulée Supercitoyen. Sont prévus des films, une quarantaine de panneaux, des fiches et des animations avec les élèves, notamment deux classes de l'école Desnos. L'initiative a été prise en partenariat avec l'association nationale Créa Diffusion, spécialisée dans les activités périscolaires. M.M.

**DES RALENTISSEURS
SUR LA ROUTE DE SAUSSET**



La vitesse sur la route traversant le village de Saint-Julien a une fois de plus été évoquée lors du Conseil de quartier. Après comptage, près de 4 000 véhicules empruntent chaque jour cette RD9 avec une vitesse moyenne relevée de 60 km/h, soit 10 km/h au-dessus de la limite autorisée ! Des cousins berlinois, sorte de ralentisseurs qui permettent aux bus de passer sans secouer les voyageurs, seront installés entre la cave coopérative et le premier feu. Dans le même temps, c'est une obligation légale, la vitesse sera limitée sur cette portion à 30 km/h. Les contrôles routiers de la police municipale seront également renforcés, alors prudence ! C.L.

**PÉRENNISER L'AGRICULTURE
À SAINT-JULIEN ET SAINT-PIERRE**



« La Ville fait le choix politique de pérenniser ses zones agricoles à Saint-Pierre et Saint-Julien », a déclaré Odile Teyssier-Vaisse, présidente du Conseil de quartier. Un groupe de réflexion réunissant agriculteurs, propriétaires terriens, simples citoyens et organismes tels que la chambre d'agriculture, va être créé. Les personnes intéressées sont invitées à s'inscrire pour participer aux discussions. « L'idée est de trouver des solutions pour pérenniser l'activité agricole, a ajouté Yvan Schirkoff, vigneron professionnel. il y a aussi le problème des terres en friche. » Des pratiques comme l'arboriculture ou le maraîchage pourraient être envisagées. En conséquence, l'urbanisation restera limitée dans ces quartiers. C.L.

**NDM : LES ENFANTS ONT CHOISI
LEUR AIRE DE JEUX**



Les enfants du quartier ont voté, c'est cette aire de jeux qu'ils ont choisie. G.S.

**NDM : LES OLIVETTES
EN SENS UNIQUE ?**

La présidente du Conseil de quartier de NDM réunira très prochainement les habitants de l'avenue des Olivettes afin de discuter d'une potentielle mise en sens unique. Les habitants seront interrogés sur l'intérêt pour eux d'une telle mesure et le choix du sens de circulation. G.S.

**RIVES NORD DE L'ÉTANG:
DES ACCOMPAGNEURS
POUR LES MATERNELLES**

À partir de ce mois-ci, les élèves de maternelle se rendant à l'école Canto-Perdrix en transport scolaire seront pris en charge par un accompagnateur présent dans le bus. Deux animateurs se chargeront ensuite de les accompagner de l'arrêt de bus jusqu'à l'école. Un service gratuit. G.S.

**NOËL SE PRÉPARE
À EUGÉNIE COTTON**

La Maison de quartier de Ferrières et L'île organise des ateliers de décoration de Noël, tous les mardis et jeudis, de 14 h à 16 h. L'idée est de préparer la grande fête qui se tiendra cette année à la salle du Grès, le 11 décembre à partir de 19 h. Une manifestation sur le thème du cirque et du cabaret. La soirée de Noël se terminera sur un apéritif dînatoire et convivial à partager. C.L.

MISE AU POINT SUR LE PLUVIAL

C'était l'un des thèmes abordés lors du Conseil de quartier de Saint-Jean. Des solutions sont avancées

Comme il est désormais d'usage dans les Conseils de quartier, l'ordre du jour de la dernière réunion entre les habitants de Saint-Jean, leurs élus et les techniciens de la Ville, avait été établi collectivement. Au menu des discussions, des sujets structurants de la vie du quartier. Sur la question du pluvial, une technicienne de la Régie des eaux et d'assainissement du Pays de Martigues a rappelé les

contraintes auxquelles le quartier est soumis : sa situation, dans un bassin versant classé en zone inondable, la route de Port-de-Bouc ou encore le chemin de fer qui constituent des obstacles à l'évacuation naturelle de l'eau vers le chenal de Caronte en cas de fortes pluies... Le président du Conseil de quartier, Jean-Luc Cosme, a avancé : « Nous avons des pistes pour créer d'autres bassins de rétention, en plus des quatre

qui existent déjà dans le quartier. Des études pourraient être lancées ».

SÉCURISER LES ABORDS DE L'ÉCOLE

Ces ouvrages sont des zones tampon qui retiennent l'eau avant de la relâcher dans le réseau pour temporiser son écoulement. Et la technicienne de la Régie des eaux, Magali Ribas, d'ajouter : « Dans le cadre du projet de contournement de Martigues-Port-de-Bouc, il y a un volet qui concerne le réaménagement des abords de l'auto-route qui apportera une réponse à ce problème de pluvial ».

Les parents d'élèves de l'école de Saint-Jean avaient, de leur côté, demandé que soit évoqué le thème de la sécurité des enfants autour de l'établissement et du stationnement anarchique au moment des entrées et sorties de

classe. Une signalétique a été installée pour identifier l'allée des Castors comme une voie privée, où la vitesse est limitée à 30 km/h. Sachez que les amendes pour stationnement gênant s'élèvent désormais à 135 € ! Sur la vie du quartier, Jean-Luc Cosme a insisté : « Nous allons tenter de la dynamiser, de créer des moments conviviaux pour que les uns et les autres se connaissent mieux. Il est vrai qu'à Saint-Jean, l'habitat est très diffus ».

En plus du Foyer rural, les habitants peuvent se tourner vers la Maison de quartier Jacques Méli, à Mas de Pouane. « Elle est ouverte à tous et propose de nombreuses activités », a rappelé le directeur de la structure, Guillaume Bioud. Prochain rendez-vous à ne pas manquer : le carnaval de quartier !
Caroline Lips



Au mois de février, le chantier du nouvel EHPAD Les Oliviers devrait être achevé.

L'EHPAD ATTENDU POUR FÉVRIER

L'ouverture de l'établissement pour personnes âgées dépendantes « Les Oliviers » est prévue pour février 2016. C'est l'association l'entraide du 13 qui en assurera la gestion. Cette nouvelle maison de retraite (la 5^e à Martigues) vient pallier la fermeture de la résidence Édilys à Istres. Un établissement vieillissant dont la réhabilitation et la mise aux normes auraient coûté trop cher. Les 85 résidents et une grande partie des salariés seront donc transférés à Saint-Jean qui disposera de 30 places en foyer-logement et 68 places en maison de retraite classique, dont 14 en secteur fermé. L'Agence Régionale de Santé réfléchit à la création de 10 places supplémentaires d'accueil de jour. Le loyer à la journée, lui n'évoluera pas, et plafonnera à 63 € / jour.

C'EST MAINTENANT OU JAMAIS!

DU 16 OCTOBRE AU 14 NOVEMBRE

20%

DE VOTRE FAUTEUIL
OFFERT*

Offre valable sur toute la gamme de fauteuils dans 9 coloris de cuir

PROFITEZ ÉGALEMENT D'OFFRES SPÉCIALES SUR LES CANAPÉS





THE INNOVATORS OF COMFORT™

Route de Fos - Port de Bouc - 04 42 06 20 17
www.meubles-ergas.com
 ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h

ERGAS



CHAMBRE & DRESSING

(*) voir détails de l'offre en magasin

UN GUITARISTE ET UNE VOIX FERNANDEZ & FERNANDEZ

Éric Fernandez et Nilda Fernandez, sous l'impulsion des Salins, ont présenté une série de concerts sur la scène du théâtre et dans les Maisons de quartier

Éric et Nilda portent le même nom, mais ne sont pas de la même famille si ce n'est celle de la musique, qui emporte vers les contrées espagnoles et les rythmes flamenco. Ce duo pas comme les autres, les Martégaux ont pu le découvrir lors d'une résidence lancée par le théâtre des Salins, en octobre dernier, pour un spectacle intitulé en toute simplicité *Fernandez et Fernandez*. Entre eux, c'est une vieille histoire. C'est un ami commun, technicien du son, qui les a

mis en rapport, présentant une belle alchimie entre ces deux musiciens : « On se croisait souvent sur les plateaux télé, se souvient Éric. C'était dans les années quatre-vingt dix. Nilda sortait alors son tube *Nos fiançailles* ».

L'EXPÉRIENCE MARTÉGALE

Cette collaboration entre les deux musiciens a débuté au printemps dernier. « Ce sont des morceaux originaux, des créations, détaille Éric Fernandez. J'ai envoyé quelques-unes

de mes compositions à Nilda. Il y a posé des paroles en français, anglais et espagnol. Ça marchait très bien ! » Selon les deux artistes, ce ne sont pas vraiment des chansons mais plutôt des conversations entre la guitare de l'un et la voix de l'autre. Des œuvres qui laissent la part belle à l'improvisation et font rejailir la complicité qui unit les deux hommes. « Ce sont deux feelings musicaux difficiles à définir, ajoute Nilda. Deux univers pas si éloignés que cela. Ce qui nous rapproche, je pense, c'est l'Espagne. » La mayonnaise a bien pris, dès le premier showcase, dans la cour de l'ancien conservatoire de musique, sur L'île. Le public

s'était réuni autour des deux artistes accompagnés de leurs musiciens, Patrick Cascino au clavier, sampling et accordéon, José Cortes à la batterie et percussions et Magali Rubio à la flûte, clarinette et saxophone.

Tout de suite, les frissons se sont fait sentir avec le très sensible *Madrid Madrid* de Nilda, suivi de l'incontournable *Nos fiançailles* ainsi que deux de leurs compositions tirées du spectacle présenté aux Salins. Aminata, dans le public, s'est sentie transportée sur la Rambla à Barcelone : « J'ai trouvé cela absolument merveilleux. La voix de Nilda c'est du velours. J'avais envie de danser, quand j'ai entendu les deux guitaristes se répondre, avec les claquements de mains. C'était presque du fado ».

ALMA DE NOCHE

Suivirent des mini-concerts dans différentes Maisons de quartier, Jacques Méli, Carro et Saint-Roch, en partenariat avec l'Association pour l'animation des centres sociaux. Un juste retour des choses pour Éric Fernandez qui, alors jeune musicien et membre du

« La guitare d'Éric est toute aussi chantante que ma voix. »

Le showcase, dans la cour de l'ancien conservatoire, fut un moment d'émotion pour le public.



© François Déléna



Le 9 octobre, les deux artistes se sont produits sur la grande scène du théâtre des Salins.

groupe L'alma de noche, a pu réaliser son premier clip avec l'aide de la Maison Saint-Roch : « Il y a une bonne vingtaine d'années, se souvient Joël Giraud, le directeur

reconnu. Dès qu'il le peut, il partage avec nous sa notoriété. » Un album et peut-être même une tournée pourraient naître de cette expérience martégale. Les choses se feront si

« J'avais déjà vu Éric Fernandez en concert avec Souad Massi. Il a le chic pour créer des duos étonnants. »

de l'AACS. Cette histoire se répète à chaque fois, il rend aux Maisons de quartier et aux habitants ce qu'ils lui ont apporté. Éric est un musicien très

elles doivent se faire... Fernandez et Fernandez marchent à l'envie. À nous d'attendre. Soazic André

PORTRAIT de Nilda Fernandez UNE VOIX

Nilda Fernandez fut très médiatisé dans les années quatre-vingt dix avec la sortie de l'un de ses albums phares *Nos fiançailles*. L'artiste, né à Barcelone d'une famille andalouse, arrivé à l'âge de six ans en France, se tient désormais loin des projecteurs. Préférant une existence nomade, de Barcelone à Paris, de New-York à Montréal en passant Moscou et La Havane... (et Martigues !) Nilda vit de créations, d'aventures musicales et de rencontres dues à ses voyages : Léo Ferré, Georges Moustaki, la chanteuse catalane Marina Rossell, les musiciens Mino Cinelu, Tomatito et Lucho Gonzales... Depuis ses débuts, Nilda Fernandez a enregistré une douzaine d'albums, passant d'une langue à une autre; il a fait les premières parties de Sting, a écrit

quelques romans, mais aussi des contes pour enfants. Tous ses textes sont empreints de poésie, inspirés de l'œuvre de Federico García Lorca : « *Quand j'écris une chanson*, dit-il, *je pense aux tribus lacustres d'Amazonie, aux Lapons, aux enfants des rues... Bref, à tout être humain capable de s'émouvoir* ».



La salle de la Maison de Carro était pleine, il en fut de même à Saint-Roch et Jacques Méli.



Une complicité unit ces deux musiciens qui prennent un réel plaisir à jouer ensemble.

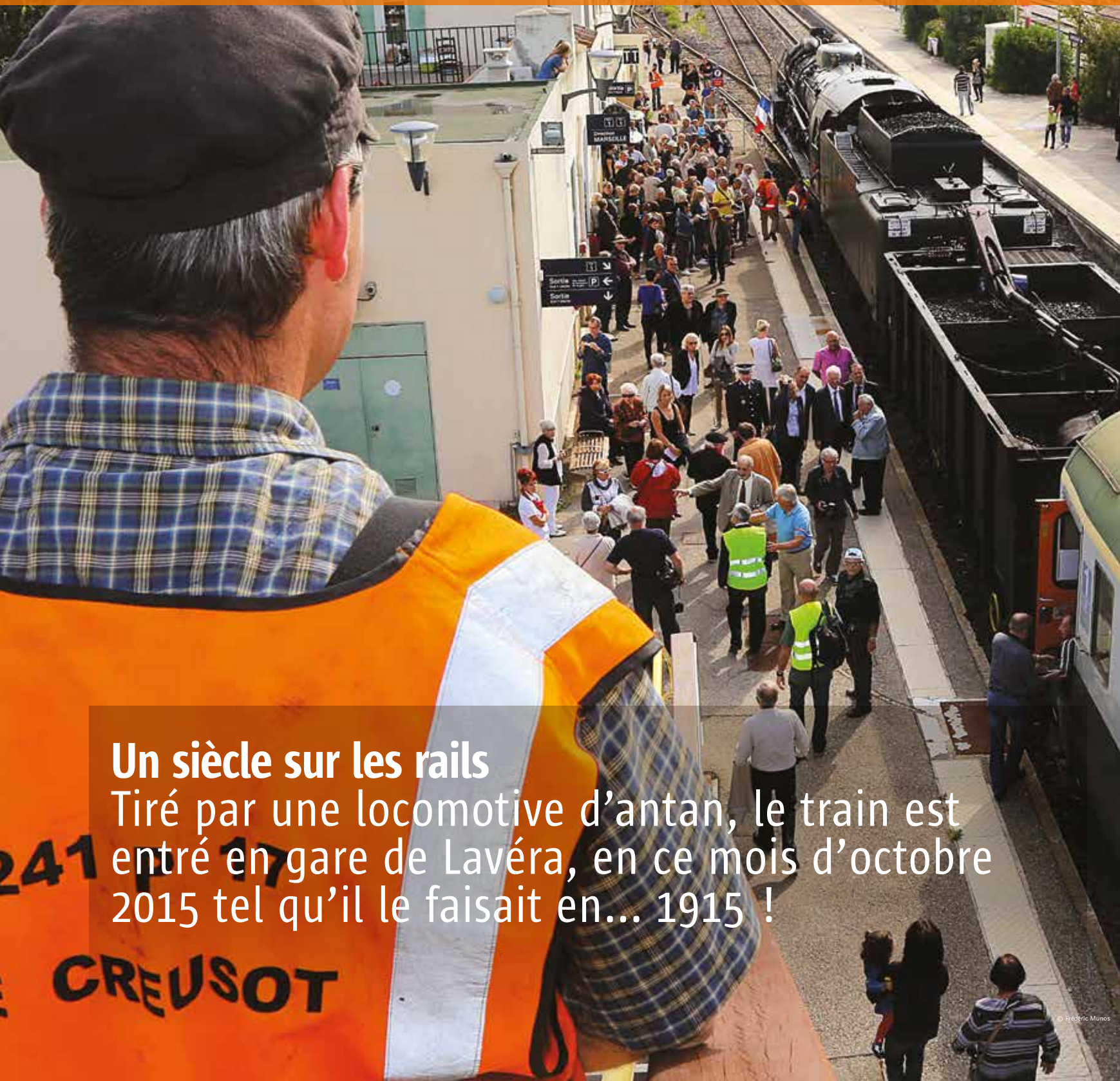
PORTRAIT d'Éric Fernandez L'ÂME FLAMENCA

Le martégale Éric Fernandez n'en est pas, avec Nilda Fernandez, à son coup d'essai. Déjà, il y a deux ans, il avait créé un spectacle, *Les Chœurs de Cordoue*, avec la chanteuse algérienne Souad Massi avec qui il par-

tagea la passion de la musique et le goût du métissage. Cet enfant de la balle, fils d'un chanteur et guitariste flamenco qui l'initie à la musique gitane, s'est épris très tôt de la musique de Paco de Lucia. Son parcours est ponctué de voyages et de rencontres décisives qui témoignent de son ouverture sur le monde : les *Gypsy King*, *Keziah Jones*, *Dj Rabin*, *Khaled*, *Cheb Mami*, *Bananarama*... Guitariste virtuose, il réalise son premier album, style flamenco fusion, intitulé *Alma de noche*, avec son frère. Un premier succès avec près de 50 000 disques vendus. Il enchaîne depuis les créations et les collaborations, sillonnant la planète, enregistre *Gypsy Magic*, *Verdine Tempo*... N'oubliant jamais son passé martégale, il partage son univers et ce qu'il a emmagasiné comme énergie et inspiration, dès qu'il le peut avec les habitants de sa ville natale.

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets



Un siècle sur les rails

Tiré par une locomotive d'antan, le train est entré en gare de Lavéra, en ce mois d'octobre 2015 tel qu'il le faisait en... 1915 !

LA GRANDE LESSIVE

Les quartiers du Mas-de-Pouane et Saint-Roch ont sorti l'attirail des grands jours : pinceaux, feuilles, peintures pour honorer une manifestation internationale La Grande lessive

Comme de fait exprès, le vent a encore une fois soufflé plus que de raison le 15 octobre dernier, lors de la manifestation La grande lessive : « On commence à se dire que c'est assez régulier, plaisante Élodie Omont, responsable du secteur socio-culturel de la Maison Méli. L'an dernier déjà, on avait eu pas mal de vent ce qui a rendu l'accrochage des dessins difficile. Cette année encore, on a dû limiter nos étendages qui devaient, au départ s'étendre jusqu'à l'école Henri Tranchier. »

Ça ira peut-être mieux la prochaine fois ! La grande lessive se déroule en effet deux fois, en octobre et en mars. Cette année, le thème choisi est : la

tête en bas. « On a opté pour le renversement, ajoute la jeune femme. Les enfants ont réalisé des portraits avec la tête en bas. On change de sens ! » L'un des points importants est la contribution des structures culturelles ou associatives, mais aussi des municipalités, des crèches, des écoles...

À Martigues, les deux Maisons de quartier ont entraîné dans leur sillage, les enfants des Nouvelles Activités Périscolaires des écoles voisines, mais aussi le Secours Populaire, la Croix-Rouge.

« C'est l'occasion pour nous tous de passer un après-midi sympa et de décorer la place, s'enthousiasme Odile Berton, la responsable du secteur jeune de la Maison de Saint-Roch. On a mis des



© François Déleña



© François Déleña

Les enfants, mais aussi les adultes du Mas de Pouane et de Saint-Roch ont mis la main à la pâte.

pastels, de la peinture, de quoi faire du collage, tout ce qu'il faut pour faire des œuvres artistiques et éphémères. »

S'EXPRIMER EN TOUTE SIMPLICITÉ

Bonhommes patate, voitures, autoportraits, fleurs, arc-en-ciel... L'imagination des enfants est sans limite. À la Maison Méli, l'ambiance était plus calme mais tout autant amusée, avec le café convivial transformé en atelier de création. Marie n'avait pas tenu un crayon depuis l'école primaire : « Je m'éclate. C'est bien, c'est agréable. Je vais peut-être recommencer parce que je suis contente de mes dessins ! » On ne sait pas dire combien, au final, de dessins ont pu être accrochés aux fils à linge malgré le vent, le manque d'information ou de confiance en soi. Mais pour Sylvie Berger, assistante d'enseignement en arts plastiques, cette manifestation est l'occasion de s'essayer à la pratique artistique en toute simplicité : « S'il y avait un réel engouement pour cette grande lessive,

explique-t-elle, on pourrait imaginer que, d'un coup, les gens aient envie de créer des choses et de les montrer en les suspendant à leur balcon, dans leur rue ou dans leur quartier. Et comme cela se passe toute de la journée, ça pourrait donner lieux à des apéros, des cafés, des rencontres, des discussions... C'est très sympa ! » L'invitation est lancée pour la prochaine édition. **Soazic André**

D'OÙ ÇA VIENT ?

La grande lessive a été créée, en 2006, par la plasticienne Joëlle Gonthier. Manifestation internationale et bisannuelle, elle incite les habitants adhérant ou non à une structure culturelle, mais aussi les écoles, les crèches, les foyers d'anciens. Bref des personnes issues d'univers différents à créer des œuvres tout en tissant des liens. Les œuvres sont étendues sur des fils à linges à la vue de tous.



© François Déleña

CINÉMAGIS : ACTION !

La toute nouvelle école martégale de cinéma vient de faire sa première rentrée

Ils sont une dizaine d'élèves à attendre l'ouverture des portes, allée Edgar Degas dans le quartier de Paradis Saint-Roch. « Moi, j'étais à la Fac en première année de création cinématographique, raconte Lætitia Truc, qui vient de Salon. Je me suis orientée vers cette formation parce que je voudrais découvrir tous les métiers du cinéma. J'espère trouver ma place dans la réalisation ou le scénario. » Martégal, Jordan d'Ovidio, lui, a carrément changé de branche : « Je sors d'un bac Vente et j'ai été restaurateur. Mais depuis toujours je suis passionné par le cinéma, et lorsque j'ai entendu dire qu'on ouvrait cette école à Martigues, ça s'est imposé à moi. Je connais mal les métiers proposés, mais cette

formation me permettra de faire mes choix. » Port-de-Boucain, déjà très actif au sein d'une association martégale de jeunes réalisateurs, « Les films d'en bas », Anthony Dirakis cherche à se spécialiser : « J'ai passé un bac sciences et technologies de l'industrie à Langevin, et depuis quatre ans je fais des réalisations, essentiellement sur Martigues. Mais j'ai appris ces techniques-là sur le tas, et j'espère me perfectionner dans cette école. »

UN TRÈS BON POTENTIEL À MARTIGUES

À dix heures, ce matin-là, les voici à pied d'œuvre. Le directeur, Olivier Poujaud, les accueille avec le sourire : « On va commencer par du scénario, puis de l'analyse

filmique, après nous passerons à l'histoire du cinéma, puis les techniques de l'image et du son. »

Ils sont partis pour trois ans de formation, avec au bout un diplôme reconnu par le ministère du Travail, un équivalent d'une licence ou d'un BTS. Cinémagis est la seconde école qu'ouvre Olivier Poujaud, après celle de Mont-de-Marsan qui existe depuis cinq ans. « Je suis Martégal et j'ai estimé qu'il y avait ici un très bon potentiel pour la filière cinématographique. » Martigues a déjà une cinémathèque active, une aire de tournage à Caronte et une salle d'art et essai. Avec Cinémagis, voici une pierre de plus à l'édifice.

Michel Maisonneuve

« Je voudrais découvrir tous les métiers du cinéma. »



Le premier jour de la rentrée, dans cette nouvelle école.

PORTRAIT



© Frédéric Munos

L'AMOUR DU JEDI

Rencontre avec Stéphane Voisey

Peut-être le croiserez-vous dans son costume d'Obi-Wan Kenobi, lors de la sortie de l'épisode VII de Star Wars, le 16 décembre. En tant que président de la base française de la « Rebel Legion », groupe mondial de costumés reconnu par Lucasfilm, Stéphane Voisey est de tous les grands événements, salons et festivals dédiés à cette saga. Son costume, copie conforme de l'original, « est l'un des plus aboutis au niveau mondial », insiste-t-il. Du tee-shirt à la sonnerie de téléphone, il est fan !

UNE DIZAINE DE SABRES

Une histoire d'amour qui a pris un tournant décisif en 2010. « J'ai commencé à discuter avec des spécialistes de la réalisation de sabres laser et je me suis moi-même lancé dans la construction, explique le Martégal. À partir de là, je me suis dit : pourquoi pas faire le costume qui va avec ? » Aujourd'hui il en possède cinq et une dizaine de sabres qu'il travaille à rendre le plus réel possible. Retrouver les pièces d'origine, bricoler pour les assembler, les patiner et enfin avoir le plaisir de les montrer. Il a même embarqué sa famille dans le côté lumineux de la force. « C'est très agréable de se faire photographe, de voir les enfants ébahis devant nos costumes, confie Stéphane Voisey. Au-delà de nous réunir entre copains, notre premier objectif est de récolter des fonds au profit d'actions caritatives, Don du sang, enfants malades ou orphelins. » Policier de profession, il est aussi professeur à Martigues de yoseikan budo, discipline associée du karaté. On comprend mieux qu'il manie le sabre laser de Luke Skywalker comme personne. Caroline Lips

PORTRAIT BERNARD NICCOLINI

Fraîchement décoré de l'Ordre national du mérite, Bernard Niccolini a porté la sauvegarde de l'étang de Berre jusqu'aux plus hauts sommets de l'État

Cette médaille, épinglée sur sa chemise en septembre par le sous-préfet Jean-Marc Sénateur, Bernard Niccolini l'a bien méritée. Président des associations Sauvegarde de l'étang de Berre et Coordination des associations de l'étang marin, depuis de très nombreuses années, il ne ménage pas ses efforts pour défendre l'un des plus grands étangs salés d'Europe. Il a même été plaider sa cause jusqu'au ministère de l'environnement. « Nous avons été reçus plusieurs fois par Ségolène Royal et son directeur de cabinet à propos de la dérivation des rejets de l'usine EDF de Saint-Chamas, explique Bernard Niccolini. Tout est fait, l'étude d'impact, de faisabilité, il ne reste plus qu'à mettre en place le financement. C'est sur ce point que nous travaillons désormais avec le ministère. »

UN INTERLOCUTEUR ECOUTÉ ET RESPECTÉ

Un dossier de longue haleine qui permettrait à la centrale hydroélectrique de rejeter l'eau turbinée directement dans le Rhône. La dérivation n'est pas le seul combat de ce Marseillais d'origine. En effet, d'autres dossiers, et pas des moindres, sont dans les cartons des associations qu'il préside. Citons par exemple la réouverture du canal du Rove, la réimplantation de la canardelle, petit poisson qui proliférerait dans l'étang, ou encore le suivi de sites industriels en vue de la validation des plans de prévention de risques technologiques. « Désormais nous sommes un interlocuteur écouté et respecté. C'est important. Cet étang, beaucoup de gens y sont attachés. Moi le premier et pourtant j'étais de Marseille. Enfant, je venais me baigner au Jaï. L'étang c'est aussi tous ces souvenirs d'enfance, ces parties de ballon, les oursins et les méduses et ces soirées au bord de l'eau où l'on pique-niquait en famille. Puis je suis parti vivre à La-Fareles-Oliviers, tout en travaillant sur le site pétrochimique de Lavéra.

« La qualité de l'étang s'améliore. »

De ce fait, tous les jours j'empruntais la route du Dela et tous les jours j'assistais au lever et au coucher du soleil sur l'étang. Comment ne pas vouloir le protéger après ça ? » C'est la rencontre avec le président de l'association Esperen qui lui donne alors envie de passer à l'action. « Je me suis pris au jeu, puis je suis devenu responsable de l'association de sauvegarde de l'étang de Berre dont j'ai pris la présidence en 1986. » Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts. La réunification de toutes les associations liées à l'étang en une coordination a, dans un premier temps, contribué à faire avancer sa cause. Mais c'est dans les années 2000 avec la création du Gipreb (Groupement d'intérêt public pour la réhabilitation de l'étang de Berre) que les choses s'accélérent. « La coordination est l'un des fondateurs du Gipreb. On a commencé par un état des lieux sanitaire de l'étang. Aujourd'hui on a réussi à bâtir un contrat d'étang composé de 102 actions à mener pour un budget de 122 millions. On arrive désormais à une amélioration de la qualité de l'étang. » Gwladys Saucerotte



CIS ADULTES : LE SPORT LUDIQUE

Depuis trois ans, la Ville propose des Centres d'initiation sportive réservés aux adultes. Cinq disciplines et une nouveauté cette année : le Fit' Combat

Inutile de présenter les CIS enfants. Un dispositif qui existe dans notre ville depuis plus de 52 ans et qui propose aux jeunes, de 30 mois à 14 ans, de s'initier à la pratique sportive au travers d'une trentaine de disciplines différentes, pour un tarif unique de 10 euros l'année ! Moins connu, et plus récent, le « sport loisirs adulte » de son vrai nom s'inscrit dans la même démarche : offrir aux Martégaux, les grands cette fois, la possibilité de s'adonner à une activité physique ludique et peu onéreuse. Le tarif, 30 euros le trimestre, est dégressif si l'on s'inscrit dans plusieurs créneaux. « Il y avait une demande, on s'est dit que ça serait bien d'adapter la recette des CIS à un public d'adultes », précise Virginie Bertrand, du service Animation de la Direction des sports.

DES HORAIRES ADAPTÉS

Né il y a trois ans avec le tennis loisir et le renforcement musculaire, le dispositif s'est ensuite ouvert au badminton, au step et depuis cette année au Fit' Combat : un activité 100 % filles. « Les horaires des créneaux sont adaptés aux contraintes des gens qui travaillent, ajoute-t-elle. Et la philosophie est différente de celle d'un club. On est dans des notions de détente, de plaisir, de loisir, pas de compétition. » Ce n'est pas



Le Fit'Combat est la nouvelle activité proposée cette année aux femmes uniquement ! Un créneau pour découvrir les techniques de combat.

une raison pour ne pas transpirer. En témoigne l'état des adhérentes du nouveau cours de Fit'Combat mêlant cardio, renforcement musculaire, travail des appuis et techniques d'attaque et de défense. Après une heure de cours entre midi et deux, Lisa confie : « Ça permet de se défouler, de se détendre. Avant de reprendre le travail,

c'est essentiel pour se ressourcer ». Envie de découvrir un sport de combat ou plus simplement de se dépenser dans des moments compatibles avec une vie de femme active ou de mère de famille. « Ces horaires me correspondent parfaitement. Je suis plus disponible à ce moment-là pour faire du sport et en plus ce n'est pas très cher », ajoute Fabienne. Le « sport loisirs adultes » se veut accessible à toutes les bourses et à tous les niveaux. « Moi j'ai 55 ans, tient à préciser Nathalie, et je pense que tout le monde peut pratiquer. On passe un moment très convivial, c'est très sympa et au final, on se sent bien. » Ce cours de Fit' Combat est animé par un entraîneur de choix : la Martégale et vice-championne du monde de karaté : Betty Aquilina. « J'essaie de faire un cours global, du physique, des jeux d'opposition, de la frappe... pour les développer, les amener à dépasser leurs limites et leur apporter quelque chose au quotidien, explique le coach.

Pour moi, quand on a un corps fort, l'esprit suit et ça permet d'avoir confiance en soi. » « Et Betty est une super prof, alors venez nous rejoindre », conclut Aurélie, meilleure ambassadrice des CIS adultes. **Caroline Lips**

LES CRÉNEAUX

Step : lundi, 12 h-13 h et vendredi 18 h-19h, gymnase des Salins
Renforcement musculaire : mardi 12 h-13 h (débutants) et jeudi 12 h-13 h (confirmés), gymnase des Salins.
Tennis loisir : mardi et jeudi, 17 h 45-18 h 45, Julien Olive
Badminton : vendredi 12 h-13 h 15, gymnase des Salins
Fit' Combat : mercredi 12 h-13 h et vendredi 9 h-10 h, dojo de Saint-Roch. Renseignements et inscriptions : 04 42 44 32 10



Le cours de step se déroule le lundi et le vendredi au gymnase des Salins.



Pas mal d'équipes, venues d'autres régions de France, ont dû s'adapter au format « provençal », à savoir six rameurs et un barreur ! Malgré cela, quelques-unes ont réussi à tirer leur épingle du jeu.

SIX COUPES POUR LES MARTÉGAUX

La coupe de France de rame traditionnelle s'est déroulée dans le canal de Baussengue avec plus de 400 rameurs

Il faisait beau et encore très chaud ce dernier week-end de septembre, et cette Coupe de France de rame traditionnelle 2015 a demandé un effort intense aux soixante-deux équipages venus des quatre coins du pays. La compétition, organisée par les Rameurs vénitiens, s'est déroulée comme à l'accoutumée dans le canal de Baussengue.

Si la tradition à Martigues veut que les équipages soient composés de six rameurs et d'un barreur, il en est autrement dans d'autres régions. Sur le lac Léman, par exemple, ce sont dix rameurs qui embarquent, contre deux dans les clubs du Rhône.

Tous ont dû s'adapter, comme l'explique Franck Colombier, rameur à Saint-Romain de Gal : « Nous, on s'entraîne sur des barques de 150 kg, ici les barques pèsent près de 700 kg. Ça fait une différence. On ne connaît pas encore bien les méthodes d'ici, alors on fait les choses à notre façon et surtout du mieux que l'on peut ».

MARTIGUES RELÈVE LE NIVEAU

Avant l'arrivée de Martigues dans la compétition, la rame traditionnelle ronronnait paisiblement. Les Rameurs vénitiens ont donné un petit coup de fouet aux habitudes :

« Grâce à l'arrivée de Martigues, qui est un club jeune tant par ses années d'existence que par l'âge de ses adhérents, le niveau de compétition a été bien boosté, constate Marcel Montiel, président du club Cros-de-Cagnes (Côtes d'Azur). Les gens que vous voyez ramer aujourd'hui sont des gens qui s'entraînent sérieusement pour espérer arriver au niveau de Martigues ». Il est vrai que les équipes martégaies s'entraînent près de cinq heures par semaine. Les résultats sont là, ils et

elles sont arrivés en première place dans les six catégories : féminin, homme, mixte, tamalou, tamente, tamalou mixte, réussissant même le doublé dans la catégorie « reine » des hommes séniors, arrivés premiers et deuxièmes. Les Hommes de Saint-Romain de Gal dans le Rhône ont eux aussi réalisé une jolie performance en arrivant, pour leur deuxième année de participation à six rameurs (contre deux chez eux), en quatrième position. Prochaine étape pour les Rameurs vénitiens, le championnat de France en mars 2016. « Le plus dur, ce n'est pas d'être champion, conclut le martégal Audric Deprez, mais c'est de le rester ! » Soazic André



LE TOM FÊTE SON DEMI-SIÈCLE

C'est en octobre 1965 que s'est créée l'association Tir olympique de Martigues. D'abord installé au karting de l'Oratoire, le stand a migré vers la zone Écopolis. Aujourd'hui le club compte près de 400 adhérents dans une multitude de disciplines : tir à air comprimé, pistolets, carabines ou armes

anciennes. Dans cette dernière catégorie, le TOM s'est distingué lors des derniers championnats d'Europe grâce à la performance de Christophe Batista qui a obtenu trois médailles d'or ! Travail de respiration, de lâcher, de concentration, l'apprentissage peut commencer dès 8 ans, avec les CIS ou l'école de tir. « Seul face à une cible, on doit apprendre l'humilité, à se contrôler aussi, comme dans la vie », résume Richard Demadrille, président du TOM.

TOM : 04 42 43 67 04 – tirolympique13@laposte.net



LA FOULÉE MARTÉGALE

Pour la 4^e édition de cette course organisée dans le parc de Figuerolles, près de 500 athlètes ont répondu à l'invitation du Jogging club de Martigues. Trois épreuves : la course à pied sur 6 et 11 km et la marche, sur 8 km qui, pour une première, a rassemblé près de 40 marcheurs. Dans l'épreuve du 11km, comptant pour le challenge Maritima, c'est Bastien Greco qui remporte la course en 41'06". Chez les filles, Cathy Bezencon se classe première féminine en 49'17".

ÉRIC DARGENT AUX MONDIAUX D'HANDISURF

Le Martégal Éric Dargent a participé aux premiers championnats du monde d'handisurf, à San Diego. Il termine à la 5^e place en catégorie « stand up » ! Une belle revanche pour le « surfeur Dargent », victime d'une attaque de requin en 2011, qui milite pour que les prothèses et les planches soient de mieux en mieux adaptées à la pratique du surf pour les personnes handicapées.

À l'occasion des Journées de l'industrie électrique, de nombreuses personnes ont découvert les coulisses de la centrale EDF de Ponteau. Casques de chantier et lunettes de sécurité pour un grand plongeon au cœur même du plus grand cycle combiné gaz d'EDF en France



QUAND LA CENTRALE SE DÉVOILE



GWLADYS SAUCEROTTE // FRÉDÉRIC MUNOS

PORTFOLIO



ALLEZY !

Dimanche 1^{er} novembre

CINÉMA

UNE HISTOIRE DE FOU

Avant-première du film de Robert Guédiguian, cinéma Le Renoir
20 h 30

Mardi 3 novembre

CINÉ-MUSÉE

LA FEMME AU TABLEAU

Projection, cinéma Le Renoir

17 h

CINÉMA

C'EST QUOI CE TRAVAIL ?

Projection en présence du réalisateur
Luc Joulé, cinéma Le Renoir
20 h 30

Jeudi 5 novembre

ATELIER

COMPLÉMENTAIRE SANTÉ

« Pourquoi et comment choisir
une mutuelle ? », MJC, entrée libre
18 h 30

Vendredi 6 novembre

LECTURE-SPECTACLE

« RHÔNÉO-RODÉO »

Poème fleuve par Autres et Pareils,
MJC, entrée libre
20 h 30

Mardi 10 novembre

CONFÉRENCE-COMMÉMORATION 14-18

« LES MARTÉGAUX DANS LA ROYALE »

Les Mardis du patrimoine, salle
de conférence de Hôtel de Ville
18 h 30

Samedi 14 novembre

CONCERT

« LES BIENVENUS »

Concert contre le racisme par RESF
19 h, salle du Grès

ANIMATION

GRANDE FÊTE DU JEU

Nombreux jeux de plateau en bois
De 10 h à 12 h et de 14 h 30 à
17 h, entrée libre, public familial,
médiathèque, Inscriptions
au 04 42 49 02 60

Dimanche 15 novembre

CONCERT

JEAN-CHRISTOPHE SOUBERBIELLE

Concert par les Amis de l'orgue,
17 h, église de La Madeleine. Frais
de participation libre

Samedi 21 novembre

STAGE

DESSIN AVEC MODÈLE VIVANT

AVEC DANIEL SÉGAL

De 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 17 h 30,
MJC, 40 € le forfait 3 stages.

Samedi 28 novembre

CONTE AFRICAÏN

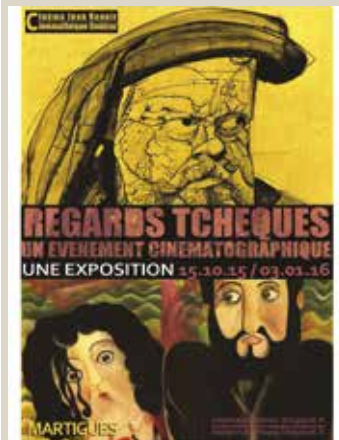
LA VIE NE NOUS APPORTE QUE DE

BELLES CHOSES

15 h, forum de la médiathèque

SORTIR, VOIR, AIMER

CINÉMA REGARDS TCHÈQUES



Le cinéma Jean Renoir et la cinémathèque Prosper Gnidzaz organisent un événement cinématographique, du 15 octobre au 3 janvier. C'est d'abord une exposition, autour d'affiches du cinéma mondial. *Bonnie and Clyde*, *La Panthère rose*, *Le Mépris*, *Psychose* ou encore *La planète des singes*... Des affiches réalisées par les plus grands artistes tchèques, peintres, illustrateurs, designers, architectes, sculpteurs, réunies à la cinémathèque grâce à la collection de Jan Hejda et Eva Hejdova-Doudet. De l'abstraction au surréalisme, l'exposition traverse les grands courants artistiques. Le jeudi 10 décembre, ne manquez pas la conférence de Pavel Rajcan, collectionneur, distributeur et fondateur des cinémas d'Art et Essai de Prague, à 19 heures au cinéma Jean Renoir. L'échange sera suivi d'un buffet et d'un film surprise. L'événement cinématographique s'accompagnera évidemment de toute une programmation de films et de documentaires, pour les adultes comme pour le grand public. Renseignements au 04 42 10 91 30 <http://cinemajeanrenoir.blogspot.fr> <http://espacecinemapp.blogspot.fr/>

LITTÉRATURE DEUX PRIX POUR L'HISTRION

Les lecteurs de *Reflets* reconnaîtront ce nom. Si Michel Maisonneuve fait partie de l'équipe des journalistes du magazine, il n'en reste pas qu'il est aussi l'auteur de nombreux romans. Le dernier en date, *L'histrion du diable*, a reçu le prix de l'Académie

d'Aix-en-Provence en mai, puis le 9 octobre dernier, le prix du roman historique, lors de la 18^e édition du festival Rendez-vous de l'histoire de Blois. Le récit nous emmène dans l'Italie et la Provence du XV^e siècle en compagnie d'un personnage central qui nous est familier, Arlequin. Au fil des pages, nous découvrons l'histoire de ce personnage de la commedia della'arte. Ses origines, ses misères, ses gloires, et sa capacité à transformer sa colère en rire libérateur face à l'injustice.

L'histrion du diable, de Michel Maisonneuve, aux éditions Gaïa, 22 euros.



MUSIQUE CONCERT DE LA SAINTE-CÉCILE

Le 22 novembre à 17 h à l'église Saint-Genest, la chorale La Passacaille propose un concert de la Sainte-Cécile, patronne des musiciens. Au programme : de la musique romantique (Saint-Saëns, Fauré, Franck) pour grand chœur et solistes, quatuor à cordes et orgues. La Passacaille a travaillé avec l'ensemble Olivier Messiaen d'Avignon afin de constituer le grand chœur nécessaire à l'ampleur du requiem de Saint-Saëns et soutenir la ligne toujours mélodieuse des solistes. D'autres pièces, dont un morceau d'orgue, entoureront ce morceau de choix.

Tarifs : 15 € - 10 € (moins de 25 ans et membres d'une chorale)

Renseignements au 04 42 44 18 13.

ÉVÈNEMENT LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

Cette année, la 16^e édition de « Novembre, le mois du film documentaire » propose de marier l'univers de la bande dessinée au cinéma avec le thème *Une BD du réel*. Diffusion de films en continu et présentation d'ouvrages de BD seront proposés au public. La médiathèque rendra hommage au grand cinéaste René Vautier, à travers la BD d'Étienne Davodeau *Un homme est mort*, dans



l'espace musique/BD. Le samedi 7 novembre à 15 h, ne manquez pas la projection publique de films documentaires : « *Avril 50* » réalisé par Bénédicte Pagnot et « *René Vautier* » par Sabrina Malek, dans la salle du conte. La MJC et le cinéma Jean Renoir participent à l'événement au travers d'une programmation spéciale. <http://www.moisdudoc.com/spip.php?rubrique689>

LECTURE NE RIEN FAIRE, ENTRE LES LIGNES

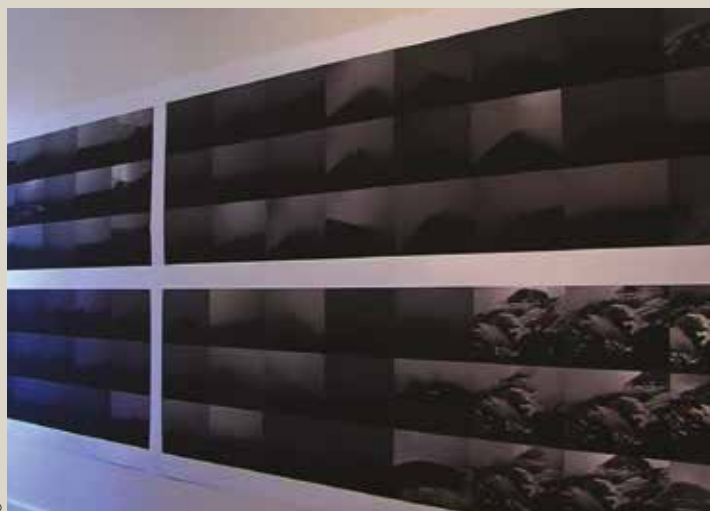
La médiathèque organise une rencontre « *Entre les lignes* » avec Valentine Goby, une auteure qui ne cesse de questionner la vie des femmes, à travers 12 romans déjà publiés. La rencontre, en partenariat avec l'Alinéa, est programmée le samedi 14 novembre à 16 h, dans l'espace musique/BD. Le Club de lecture s'intéressera de son côté à l'ouvrage de Dany Laferrière, « *L'Art presque perdu de ne rien faire* », aux éditions Grasset. Rendez-vous à 14 h 30 dans la salle des rencontres.

EXPO ÉRIC BOURRET EXPOSE À ZIEM

Jusqu'au 28 février, l'artiste marcheur expose une soixantaine de clichés dont certains inédits. Depuis le début des années 90, le photographe parcourt le monde à pied, en effectuant des prises de vue qu'il appelle « *expérience de la marche, expérience du visible* ». Au cours de ses expéditions, l'artiste prend des photographies en multipliant, sur le même négatif, les vues d'un même paysage. Une rencontre avec l'artiste est prévue le jeudi 19 novembre à 17 h 30 au musée.

SPORT INSCRIVEZ-VOUS AU CHALLENGE

Le groupement des entreprises de l'ouest de l'étang de Berre organise son premier challenge multi-sport inter-entreprises. Il s'agit de 5 tournois sportifs qui se dérouleront de décembre à juin (futsal, touch rugby, pétanque, course à pied et rame) avec une remise des trophées le samedi 2 juillet. Contact et renseignements : contact@geob.fr ou 06 73 76 64 05



© DR

NOËL ARTISANAL PRÉPARER LE GRAND SOIR

Près de 150 exposants sous La Halle pour des idées de cadeaux ou de repas de fête, du 20 au 22 novembre

Noël approche à grands pas (eh oui, déjà). Et comme il est de tradition à Martignes, on lance les festivités dès le mois de novembre avec le Noël artisanal. C'est la 30^e édition de ce salon de l'artisanat et de la gastronomie qui se tiendra cette année sous la Halle, du 20 au 22 novembre. Près de 150 exposants vous attendent pendant ces trois jours.

Des artisans qui proposeront des chapeaux, des objets en céramique, des tableaux, des vêtements, des jouets, des bijoux, des bougies, des sacs... Bref, de quoi trouver des idées et commencer ses achats de Noël, il n'est jamais trop tôt, mais aussi de quoi décorer son sapin ou sa table de fête. Et pour garnir les assiettes, les exposants spécialistes de la gastronomie fourniront foie gras, champagne, vins, produits grecs

ou bretons, macarons, chocolats, charcuterie et autres digestifs... Des produits que vous pourrez tester in situ, un espace restauration proposant de déguster les produits de nos terroirs. Nos papilles aussi seront fin prêtes pour les fêtes, en attendant le marché de Noël qui viendra s'installer dans les jardins de Ferrières, à proximité de la Place des Aires, en décembre.

Caroline Lips

HORAIRES

Le **vendredi 20 novembre**, de 14 h à 20 h, le **samedi 21 novembre**, de 10 h à 20 h et le **dimanche 22 novembre**, de 10 h à 19 h. Entrée : 3,50 €, gratuit pour les enfants jusqu'à 12 ans.

Vins, champagnes, charcuterie espagnole, le Noël artisanal est une fête de la gastronomie.



© François Délena

PERMANENCES

Les Élus, Adjointes et Présidents reçoivent sur rendez-vous. Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX

Député-Maire de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÈDES

1^{er} Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE

Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Culture, droits culturels et diversité culturelle
04 42 44 36 44

MME SOPHIE DEGIOANNI

Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 30 85

MME ANNIE KINAS

Enfance, éducation, droit de l'enfant, familles et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI

Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémorations
04 42 44 34 58

MME LINDA BOUCHICHA

Jeunesse, emploi, formation, économie locale
04 42 41 63 77

M. PATRICK CRAVERO

Travaux et commandes publiques
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN

Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement
04 42 44 34 58

MME NATHALIE LEFEBVRE

Également Conseillère régionale, Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

M. ALAIN LOPEZ

Sécurité publique, sécurité civile, prévention et accès au droit
04 42 44 35 49

MME SAOUSSEN BOUSSAHEL

Commerces et artisanat
04 42 44 30 85

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS

La Couronne, Carro, Habitat défense des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons,
1^{er} jeudi du mois, MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois, MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO

Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL

Croix-Sainte, Saint-Jean, Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA

Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES

Jonquières centre,
1^{er} mercredi du mois, Atelier du Cours, 14 h à 16 h
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI

Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR

L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Paradis Saint-Roch,
04 42 44 36 44

M. ALAIN LOPEZ

Ferrières, 1^{er} mercredi du mois Maison E. Cotton, 16 h à 18 h,
04 42 44 35 49

M. PIERRE CASTE

Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI

Les Vallons, 04 42 44 34 58

M. DANIEL MONCHO

Barbousse, Escaillon,
04 42 44 34 58

MME NATHALIE LEFEBVRE

Canto-Perdrix et Les quatre vents, Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD

Notre-Dame des Marins, dernier mardi du mois Maison de NDM, 17 h à 18 h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS

La Couronne, Carro, le mercredi, mairie annexe de La couronne, 16 h 30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien,
1^{er} jeudi du mois MPT de Saint-Julien, 18 h
2^e jeudi du mois MPT de Saint-Pierre, 18 h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO

Mas de Pouane, 1^{er} mardi du mois Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. JEAN-LUC COSME

Saint-Jean,
04 42 44 34 58

M. HENRI CAMBESSÈDES

Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU

Conseiller départemental
04 13 31 12 42



© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Enzo CAMUS
Rihana BECHATA
Zoé PHILIPPE TRIHAN
Amina AHANNUK
Ines MESSAOUDI
Lennie PEYRIN
Elena SFRECOLA
Meriem CHOUI
Tino BOULANGER
Eva LISIECKI
Cléïs CONSTANTINIDES
Nelya TREVISIOL
Lorenzo ANSELMO
VERSINI
Mia ANSELMO VERSINI
Lorik GIDDE
Salma TABARNOUST
Noa MALLER
Tieno FERNANDEZ
Norah GARCIA
Elsa GRONLIER
Jules GORTCHAKOFF
Manuella SANTIAGO
Thalia GANAYE CAPARROS
Lou GARGUILO
Emmy CARRETIER
Karim AYARI

ÉTAT CIVIL SEPTEMBRE

Mila PUY

Assile BOUGHERRARA
Claire MOREAU
RAVETLLAT
Curtis HEIDERICH
Sienna HAMZAOUI
Timéo PLANCHEZ
Théo GONTERO
Lily PLANTADE
Zakaria BOULAARACHE
Inaya SAIB
Clémence LEVOYER
Aliya EL HARMOUCHI
Milan GOMEZ
Camille GARROS
BOUCHEREAU
Kylian LECA
Meliha ALLEL

Reflets s'associe à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Albane LOBRÉAU
et Rudy KNOBLAUCH
Maud WEICHHAUS
et Rémy GARCIA
Stéphanie LEYNAUD
et Frédéric BADINO
Jennifer VERHECKE
et Hoc AU
Magali VINCENT
et Jean-Philippe BUES
Randa YASSINE
et Patrick POLLINA
Nelly GILABERT
et Ludovic MONTAGNÉ
Amélie BEDELE
et Florian EYRAUD
Marjorie LEITZELMAN
et Anthony SIMIAND
Patricia PLAZY
et Éric BASCOUGNANO
Caroline CHICHA
et Morgan HERRADA
Lorine BERNAL
et Grégory BRUGUIERE
Audrey AGRESTI-SPICCIANI
et Hassen IKHERBANE
Vanessa SCHMITT
et Geoffrey CANTINI
Laura TOMASSETTO
et Bertrand BARRAU
Sandra VIGNALI
et Nicolas ROUGERIE
Nathalie FERNANDEZ
et Hervé BOUCHER

Reflets adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Paul BRUN
Norbert BRUCK
Gilbert DUPEYRE
Antoine LINARES
Daniel WARENGHIEN
Josette AUTHEMAN
née VALENTIN
Maria LEANDRI
née MAGNO
Jean-Fernand ARVANITIS
Jeanne BOUCHARD
née CHARLET
Michel LAROCHE
Lina LONG née LONG
Auguste DELLA-SALA
Maryline HADID
Jean DEMURTAS
Dominique ROBERT
Claudette GOMEZ
née GUILPIN
Odette AUBERT
née PASQUINI
Yasmina PAGANEL

Reflets présente ses sincères condoléances aux familles.